

Éradiquer
le sida ?

— P.5 —

Pourquoi observer Noël ?

— P.10 —

Boire avec
modération

— P.14 —

Le Monde

de
DEMAIN

Novembre-Décembre 2018
MondeDemain.org

N'oublions jamais

Quelles leçons avons-nous apprises
cent ans après la Première Guerre mondiale ?



Que célébrez-vous ?

La célébration la plus populaire dans ce monde aura bientôt lieu ! Des milliards de gens vont célébrer l'anniversaire fictif de Jésus-Christ, mais ceux qui ont un peu de jugement se demandent si les chrétiens devraient célébrer cela. En effet, pourquoi essayer de christianiser un jour imprégné de pratiques païennes d'avant l'époque chrétienne ? Pourquoi célébrer la naissance de leur Seigneur le jour même de l'anniversaire d'un dieu-soleil imaginaire ? L'origine païenne de Noël est indiscutable !

Peu de gens souhaitent remettre en question leurs traditions. Qu'en est-il de vous ? Jésus réprimanda les pharisiens de Son époque : « Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé sur vous, ainsi qu'il est écrit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en donnant des préceptes qui sont des commandements d'hommes. Vous abandonnez le commandement de Dieu, et vous observez la tradition des hommes » (Marc 7 :6-8).

De nos jours, ceux qui s'accrochent à la tradition sont-ils différents ? Voyons les faits. Toute recherche à ce sujet montrera que des hommes ont ostensiblement remplacé les Jours saints bibliques par des traditions païennes « au nom du Christ ». Dans son manuel sur l'Histoire du christianisme⁽¹⁾, William Eerdman a expliqué : « L'Église chrétienne a adopté de nombreuses idées et représentations païennes. Par exemple, l'adoration du soleil est devenue la célébration de la naissance du Christ le 25 décembre, l'anniversaire de la naissance du soleil. Les Saturnales, la fête romaine hivernale du 17-21 décembre, ont apporté les réjouissances, les échanges de cadeaux et les bougies caractérisant plus tard les fêtes de Noël. L'adoration du soleil est entrée dans le christianisme romain et, au milieu du cinquième siècle, le pape Léon I^{er} réprimanda les croyants qui se retournaient pour s'incliner devant le soleil avant d'entrer dans la basilique Saint-Pierre. Certaines coutumes païennes furent christianisées par la suite, comme l'utilisation de bougies, d'encens et de guirlandes, mais elles furent d'abord évitées par l'Église à cause de leur symbolisme païen » (pages 131-132).

Posez-vous sérieusement la question : comment peut-on « christianiser » une « coutume païenne » ?

En y associant simplement le nom du Christ ? Un tel concept est parfaitement ridicule !

Lorsque la vérité rencontre l'apathie

J'ai souvent cité des extraits du livre d'Eerdman, mais je suis déçu de l'attitude des lecteurs et des téléspectateurs qui réagissent seulement par un « Ah oui... » Jésus et l'apôtre Paul citèrent tous les deux le prophète Ésaïe qui déclara : « Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point ; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point. Car le cœur de ce peuple est devenu insensible ; ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de

leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse » (Matthieu 13 :14-15).



La triste réalité est que la plupart des gens préfèrent s'en tenir aux traditions, quitte à rejeter la volonté de Dieu !

Dans son ouvrage très respecté *César et le Christ*, l'historien Will Durant rapporta la corruption inhérente à ce que la majorité des gens considèrent comme la religion du Christ : « Le christianisme n'a pas détruit le paganisme ; il l'a adopté » (*Histoire de la civilisation*, volume 9, éditions Rencontre, page 239, traduction Jacques Marty). Il énuméra des doctrines païennes totalement intégrées dans le christianisme traditionnel, avant d'ajouter que « le christianisme a été la dernière grande création de l'ancien monde païen » (page 240) et que « le christianisme devenait la dernière et la plus grande des religions de mystères » (page 247).

De telles déclarations devraient initier un changement chez tous ceux qui veulent obéir à Dieu, mais ce n'est pas le cas ! La Bible nous dit pourquoi.

Comme je l'ai déjà montré, ces gens ne veulent pas écouter. Ils entendent la vérité, ils se réjouissent parfois de cette connaissance, mais ils n'agissent pas

en conséquence. Ils ont des yeux pour voir, mais ils ne voient pas le besoin de changer. Pourtant, ce n'est qu'une partie du problème.

Pour certains, la vérité n'est rien d'autre qu'un exercice intellectuel. Pour ces personnes, l'important est de savoir, pas d'agir en conséquence. L'apôtre Jean nous dit : « Si nous gardons ses commandements, nous savons par cela que nous l'avons connu » (1 Jean 2 :3). Comme l'explique le *Nouveau commentaire biblique révisé*⁽²⁾ : « Pour Jean, la connaissance de Dieu n'était pas une vision mystique ou un raisonnement intellectuel. Elle se révèle si nous obéissons à Ses commandements. L'obéissance n'est pas une vertu spectaculaire, mais c'est la base de tout véritable service chrétien. »

Ce qui était vrai au premier siècle l'est encore de nos jours. À l'époque de Jésus, beaucoup de gens crurent en Lui, y compris des individus prééminents, mais ils renirent cette croyance car ils craignaient de perdre ce qu'ils avaient. « Cependant, même parmi les chefs, plusieurs crurent en lui ; mais, à cause des pharisiens, ils n'en faisaient pas l'aveu, dans la crainte d'être exclus de la synagogue. Car ils aimèrent la gloire des hommes plus que la gloire de Dieu » (Jean 12 :42-43).

Le courage ou le confort ?

Il n'est pas toujours facile d'être un véritable disciple de Jésus. Peu de gens ont le courage et la détermination d'avancer à contre-courant. Les opinions des amis et de la famille prévalent. Notre Créateur s'en contente-t-Il ? Jésus répondit sans équivoque à cette question : « Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée. Car je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère ; et l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison. Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi ; celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi. Celui qui conservera sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera » (Matthieu 10 :34-39 ; voir aussi Luc 14 :26).

Jésus ne souhaitait pas diviser les familles, mais Il connaissait les problèmes qui surviendraient lorsqu'un individu se repentirait de ses péchés et rejetterait des

traditions ancestrales. Il savait que beaucoup de gens placeraient leurs amis et leur famille avant Lui, mais Dieu ne tolère pas de passer en second après qui ou quoi que ce soit. L'apôtre Paul posa la question : « Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice ? » (Romains 6 :16).

La nature humaine nous pousse à remettre en question les ordres clairs de Dieu. Nous sommes naturellement hostiles à Sa loi, comme Paul nous le dit dans Romains 8 :7. Si Dieu dit d'observer le sabbat du septième jour, les gens argumenteront qu'ils peuvent observer le jour de leur choix, et la plupart finiront par choisir le « vénérable jour du soleil » institué par l'empereur Constantin, plutôt que le jour proclamé par Dieu dès la création et réitéré depuis le mont Sinaï. Au lieu d'observer les sept Fêtes annuelles ordonnées dans l'Ancien et le Nouveau Testament, le « christianisme » moderne est allé puiser dans le paganisme, contrairement à l'ordre sans ambiguïté disant de ne pas le faire.

Les Israélites avaient reçu l'ordre de ne pas suivre les coutumes des peuples qu'ils devaient remplacer. « Lorsque l'Éternel, ton Dieu, aura exterminé les nations que tu vas chasser devant toi, lorsque tu les auras chassées et que tu te seras établi dans leur pays, garde-toi de te laisser prendre au piège en les imitant, après qu'elles auront été détruites devant toi. Garde-toi de t'informer de leurs dieux et de dire : Comment ces nations servaient-elles leurs dieux ? Moi aussi, je veux faire de même. Tu n'agiras pas ainsi à l'égard de l'Éternel, ton Dieu ; car elles servaient leurs dieux en faisant toutes les abominations qui sont odieuses à l'Éternel, et même elles brûlaient au feu leurs fils et leurs filles en l'honneur de leurs dieux. Vous observerez et vous mettrez en pratique toutes les choses que je vous ordonne ; vous n'y ajouterez rien, et vous n'en retrancherez rien » (Deutéronome 12 :29-32).

Qu'en est-il de vous ? Êtes-vous dur d'oreille ? Êtes-vous spirituellement aveugle ? Ou souhaitez-vous faire tout votre possible pour suivre le Christ ?

Vos réponses à ces questions ne seront pas validées par vos paroles, mais par vos actions.

David E. Weston

5 Il est possible de mettre fin au sida

Une grande partie du monde occidental ne pense plus au sida, mais celui-ci continue de détruire des millions de vies. Cependant, il existe une méthode à l'efficacité prouvée pour enrayer cette maladie.

10 Pourquoi observer Noël ?

Pour beaucoup de gens, c'est une époque formidable de l'année. Cependant, combien célèbrent Noël sans vraiment comprendre de quoi il s'agit ? Il est temps d'en savoir plus.

14 Boire avec modération !

Au lieu de gérer les conséquences de l'abus d'alcool, la Bible nous enseigne à faire preuve de modération en toutes choses, y compris les boissons alcoolisées.

16 N'oublions jamais

Un siècle après la fin de la Première Guerre mondiale, le temps efface les souvenirs de la « guerre qui devait mettre fin à toutes les guerres ». Quelles leçons devons-nous apprendre ?

8 Le roi de l'Arctique

22 Utilisez la culpabilité de façon positive !

24 La dernière résurgence de l'Europe

28 Les chenilles chantantes

31 Courrier des lecteurs



Pourquoi tant de gens continuent-ils d'observer Noël ?

– P.10 –

Pour recevoir nos publications gratuites ou pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile ou envoyer un email à info@MondeDemain.org

Antilles

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Belgique

B.P. 10000
1000 Bruxelles

France

B.P. 40019
49440 Candé

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
Box 111, 88-90 Hatton Garden
London, EC1N 8PG
Grande-Bretagne

Canada

P.O. Box 409
Mississauga, ON L5M 0P6
tél. : 1-800-828-0618

États-Unis

Tomorrow's World
P.O. Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir cette revue, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.

Il est possible de mettre fin au **SIDA**



par **Dr Scott D. Winnail**

Les taux d'infection aux maladies sexuellement transmissibles sont en forte hausse dans le monde, atteignant des niveaux *épidémiques* dans certaines régions ! Mais quand avez-vous entendu parler pour la dernière fois du VIH ou du sida ? Le fléau mondial du sida a été délaissé par les médias dans les nations développées, bien qu'un grand nombre de gens continue de contracter le VIH chaque année. Cette maladie mortelle est *toujours* présente et elle ravage *toujours* les nations développées.

Est-il possible de mettre fin au sida ou de le prévenir ? La vérité enthousiasmante, mais aussi « dérangeante », est qu'*il est possible d'enrayer ce fléau* ! Saviez-vous que les gouvernements et les agences sanitaires mondiales, dont l'Organisation mondiale de la santé (OMS), savent exactement comment stopper la diffusion du VIH et du sida dès maintenant ? Cependant, ces gouvernements et ces agences refusent de promouvoir la seule méthode

de prévention à l'efficacité prouvée contre le VIH et le sida. Le journal de santé publique *Health Affairs* rapportait en 2009 que le coût des traitements pour cette maladie pourrait atteindre 35 milliards de dollars annuels en 2031 rien que dans les pays développés. Pourquoi les dirigeants mondiaux et les agences de santé publique refusent donc de promouvoir activement le moyen le plus simple et le plus efficace d'enrayer cette épidémie ? De quoi ont-ils peur ?

L'étendue de l'infection VIH/sida

Selon le CDC (groupement des Centres pour le contrôle et la prévention des maladies aux États-Unis), bien que le nombre total de nouveaux cas de VIH ait baissé, il y a quand même eu 1,8 million de *nouveaux* cas diagnostiqués dans le monde en 2016. Le VIH est le nom du virus provoquant le sida. *Un million* de personnes meurent du sida chaque année et 37,6 millions d'êtres humains vivent avec le VIH. Depuis le début de l'épidémie, vers 1981, 35 millions de gens sont morts des maladies liées au sida – environ la population de

la Pologne, du Soudan ou de l'État de Californie. Imaginez l'éradication totale de la population d'un de ces États et vous visualiserez l'impact global du sida au cours des 37 dernières années.

Les habitants des nations *développées* sont affectés par les infections au VIH, mais à des taux bien plus bas que ceux vivant dans les nations *en voie de développement*. C'est peut-être la raison pour laquelle les habitants de ces nations développées entendent si peu parler du sida de nos jours. Selon le CDC, « l'Afrique subsaharienne porte le plus lourd fardeau du VIH/sida, avec deux tiers du total des nouvelles infections au VIH dans le monde en 2016. Les autres régions affectées de façon significative par le VIH/sida sont l'Asie, le Pacifique, l'Amérique latine, les Antilles, l'Europe de l'Est et l'Asie centrale. » En mai 2018, un article du *New York Times*, intitulé « Le sida se répand au Venezuela, mettant en danger une ancienne culture », rapportait que « suite à l'effondrement des programmes gouvernementaux, la maladie menace toute une population indigène, le peuple Warao, dans le delta de l'Orénoque ». Le Venezuela est un pays parmi tant d'autres à être dépassé par le problème du sida.

Les orphelins du sida sont un autre groupe de victimes qui a attiré l'attention mondiale ces dernières années. Selon l'ONG « AIDS Orphans » (Orphelins du sida), il y aurait plus de 25 millions d'enfants orphelins dans le monde à cause du sida. Imaginez si **aucun** de ces enfants n'avait dû endurer la mort de son père ou de sa mère, voire des deux parents, à cause de cette maladie ? Leur enfance et leur vie ne seraient-elles pas bien différentes ?

L'origine du sida

Le VIH, et l'épidémie mondiale à laquelle nous assistons, a été identifié pour la première fois en 1981 au cours de rares cas d'infections chez des hommes homosexuels, *apparemment en bonne santé* (source *AIDS.gov*). En l'espace d'un an, les symptômes du sida sont apparus chez des enfants qui avaient reçu du sang

contaminé lors de transfusions. Moins d'un an plus tard, en 1983, les experts de santé publique ont découvert que le VIH, le virus qui provoque le sida, se transmettait aussi lors de rapports hétérosexuels.

La situation aux États-Unis est assez représentative de la tendance dans le monde occidental. Entre 2002 et 2011, les taux d'infection ont baissé chez tous les groupes de population, sauf chez les hommes homosexuels (*JAMA*, 23-30 juillet 2014). Les taux de VIH ont augmenté parmi les homosexuels âgés de 13-24 ans et les plus de 45 ans. Chez les 13-24 ans en particulier, les infections au VIH ont augmenté de plus de 130% (*ibid.*). En 2016, 77% des nouveaux cas de sida concernaient

des hommes homosexuels et bisexuels, ainsi que des utilisateurs de drogues intraveineuses, contre 23% chez les hétérosexuels.

Globalement, plus de 13 millions de gens s'injectent des drogues selon l'ONU. Le virus du sida se transmet par relation sexuelle

avec une personne infectée, en partageant des seringues contaminées, de la mère à l'enfant pendant la grossesse, l'accouchement ou l'allaitement, ainsi que lors de transfusions contenant du sang contaminé. Mais le sida est tout d'abord une maladie sexuelle transmissible (MST). Comme pour les autres MST, la meilleure façon de contrôler et de prévenir cette maladie mortelle est le *comportement* – comme les principales agences sanitaires le savent et l'enseignent. Cependant, il existe **une** méthode de prévention, à l'efficacité prouvée, contre le VIH/sida que les agences sanitaires et les gouvernements *délaissent complètement* car elle n'est pas *politiquement correcte*. Il s'agit d'une mesure éthique qui est de plus en plus anathème dans la société actuelle.

L'Organisation mondiale de la santé énumère six grandes stratégies pour réduire l'incidence du VIH/sida :

1. L'utilisation du préservatif masculin et féminin
2. Le dépistage et l'information à propos du VIH et des MST
3. La circoncision volontaire
4. Les médicaments antirétroviraux

LES SCIENTIFIQUES, LES MÉDECINS ET LES RESPONSABLES GOUVERNEMENTAUX SAVENT QUE LA SOLUTION BIBLIQUE POUR EMPÊCHER LE SIDA FONCTIONNE, MAIS ILS SONT TROP EFFRAYÉS POUR LA PROMOUVOIR.



5. Les programmes d'utilisation des seringues pour les utilisateurs de drogues intraveineuses
6. La réduction de la transmission du VIH mère-enfant (dont l'utilisation de médicaments antirétroviraux pour les mères infectées)

Quelle stratégie de prévention du sida est *manifestement absente* de cette liste ? Bien que l'OMS recommande la circoncision médicale pour prévenir le VIH/sida, même si cela n'est pas politiquement correct dans certains milieux, elle n'a pas le courage de recommander fermement **l'action** la moins chère et la *plus efficace* : **que les rapports sexuels aient uniquement lieu entre un homme et une femme dans le cadre du mariage monogame !**

La solution biblique pour mettre fin au sida !

Il y a environ 3500 ans, Dieu donna par l'intermédiaire de Son prophète Moïse des lois et des ordonnances simples destinées à rendre Son peuple **unique** et béni parmi les autres nations. Beaucoup de Ses instructions concernaient la santé publique et les infrastructures sociales, *en plus* des applications religieuses.

Dieu fit la promesse : « Si tu écoutes attentivement la voix de l'Éternel, ton Dieu, si tu fais ce qui est droit

à ses yeux, si tu prêtes l'oreille à ses commandements, et si tu observes toutes ses lois, je ne te frapperai **d'aucune des maladies** dont j'ai frappé les Égyptiens ; car je suis l'Éternel qui te guérit » (Exode 15 :26).

L'Histoire montre que les habitants de l'Égypte antique souffraient des mêmes maux que notre société, avec des maladies cardiaques, des cancers, des MST et d'autres infections. Dieu déclara à la nation d'Israël que *si elle obéissait à Ses lois*, Il la protégerait de toutes sortes de maladies. Mais à quoi était liée la promesse surnaturelle de Dieu ?

Voyez l'avertissement suivant : « Mais si vous ne m'écoutez pas, et si vous ne pratiquez pas tous ces commandements, si vous méprisez mes ordonnances, et si votre âme a mes lois en aversion, pour ne pas pratiquer tous mes commandements, et pour enfreindre mon alliance, voici alors ce que je vous ferai : Je ferai venir sur vous la terreur, **la consommation et la fièvre**, qui **consumeront vos yeux** et **accableront votre âme** » (Lévitique 26 :14-16, *Ostervald*). Cela décrit bien les symptômes des infections opportunistes qui tuent les victimes du sida. La consommation est le « dépérissement observé dans une maladie grave et prolongée » (*Le Grand Robert*). Ces maladies détruisent le système immunitaire et le corps s'épuise, en « consommant » parfois littéralement la chair, voire les yeux, avant que le cœur ne cesse finalement de battre.

Il est important de se souvenir que l'Éternel des Israélites est Celui qui devint plus tard Jésus-Christ. L'apôtre Paul a mentionné dans Hébreux 13 :8 que ce Sauveur « est le même hier, aujourd'hui, et éternellement ». Il était le même Être, avec les mêmes exigences d'obéissance, il y a 3500 ans qu'aujourd'hui. Il veut bénir ceux qui Lui *obéissent* de nos jours en ne les frappant d'aucune de ces maladies (cf. Exode 15 :26), tout comme Il souhaitait le faire pour les anciens Israélites.

Il est frappant de réaliser que les scientifiques, les médecins et les responsables gouvernementaux *savent* que la *solution* biblique pour empêcher le sida fonctionne, mais ils sont trop effrayés pour la promouvoir. De nombreux responsables sont pleins de bonne volonté et ils consacrent leur carrière à aider les gens, mais ils évitent soigneusement de promouvoir cette méthode efficace de prévention.

Dans la Bible, le chapitre 20 du livre de l'Exode énumère les Dix Commandements. Au verset 14 de ce

SIDA SUITE À LA PAGE 26

h Canada!

Le roi de l'Arctique



Le revers de la pièce de 2 dollars canadiens représente l'image d'un animal qui symbolise la domination et le pouvoir dans les régions nordiques. L'ours polaire, *ursus maritimus*, est une créature d'une beauté rare qui est particulièrement adaptée à l'environnement dur et brutal de la région arctique. Cet ours est la plus grande créature carnivore terrestre. Les mâles pèsent 550 kg en moyenne, avec un record à 1004 kg. Bien qu'il ait l'air adorable et affectueux, c'est en réalité un des animaux les plus dangereux et féroces sur la Terre.

Si quelqu'un tentait de créer un prédateur carnivore adapté à l'Arctique, il ne pourrait pas faire mieux que l'*ursus maritimus*. Dans un paysage couvert de glace et de neige, dénué d'arbres, et entouré par l'eau salée de l'océan Arctique, l'ours polaire prospère depuis des milliers d'années à des températures moyennes de -22°C pendant l'hiver. Quelles caractéristiques permettent à cet animal majestueux de survivre dans une région où la plupart des espèces mourraient très rapidement ? En voici quelques-unes.

La graisse : Comme les mammifères marins, l'ours polaire possède une épaisse couche isolante de graisse entre la peau et les muscles. Les autres espèces d'ours en sont dépourvues. Elle fait entre 10 et 13 cm d'épaisseur afin d'isoler les muscles et les organes du froid cinglant de l'air ou de l'eau de mer. Cet isolant permet à l'animal de conserver sa chaleur, même en nageant pendant des heures dans l'eau glacée de l'océan Arctique – une caractéristique essentielle pour un animal qui considère les phoques comme de la *haute gastronomie*. Sans cette couche de graisse, l'ours polaire ne pourrait pas survivre.

Une fourrure de haute technologie : La fourrure de l'ours polaire, qui semble être blanche ou beige, maintient le froid à l'extérieur et la chaleur à l'intérieur. Son fonctionnement intrigue beaucoup les chercheurs. Il apparaît que la fourrure est bien plus qu'un camouflage. Elle est constituée de deux couches distinctes : des poils courts et très denses proches de la peau, puis une couche externe faite de longs poils protecteurs. Mais ces poils extérieurs ne sont pas blancs, ils sont transparents. Puisqu'ils diffractent, ou reflètent, l'ensemble du spectre lumineux visible, l'ours semble être blanc, ce qui lui permet de disparaître presque entièrement dans un paysage recouvert de neige.

Ces poils de haute technologie ont une autre fonction. Des recherches récentes ont révélé que les longs poils protecteurs absorbaient aussi l'énergie thermique qui provient du corps de l'ours. Ces poils sont creux et ils absorbent l'énergie infrarouge produite par l'animal afin de la rediriger vers son corps. *Cette faculté à absorber les radiations est particulièrement élevée dans la partie infrarouge du spectre où les mammifères ont tendance à irradier le plus de chaleur* (Ask Nature, juin 2017). Cela explique la capacité des ours polaires à être invisibles aux détecteurs à infrarouge, car la température à la surface de leur fourrure est identique à celle de la neige ou de la glace autour d'eux. Cette caractéristique impressionnante élimine toute perte de chaleur de rayonnement du mammifère dans son environnement glacé. L'ours polaire combine ainsi l'isolation efficace de la graisse avec un système d'absorption des infrarouges, le rendant insensible au froid. Ce système est tellement efficace que le plus grand problème de l'ours est de « surchauffer » (hyperthermie) lorsqu'il marche ou qu'il court ! Après avoir été actif, il plonge souvent dans l'eau glacée pour se refroidir, même en hiver.

Une peau noire : La plupart de gens pensent que l'ours polaire est blanc, mais sa peau est noire. Les surfaces noires absorbent l'énergie lumineuse, au lieu de la réfléchir. Sa fourrure transparente permet à la lumière et à l'énergie infrarouge du soleil de pénétrer dans la peau et de réchauffer le sang qui circule à fleur de peau, avant de s'enfoncer dans le reste du corps. Une fois que la chaleur a été transférée au corps, la graisse en retient la majeure partie. La peau noire se voit seulement au niveau des yeux, des oreilles et du museau noir très caractéristique. Il est amusant de constater que l'ours semble être conscient que son nez est noir car, lorsqu'il guette une proie, il met souvent une patte sur son museau pour le cacher, afin de ne pas trahir sa position.

L'endurance : La force et l'endurance caractérisent ce grand ours, qui est le plus fort dans la famille des ursidés. Sa capacité à nager de très longues distances dans une eau glacée en est la preuve.

En juillet 2011, le *National Geographic* rapportait qu'une ourse polaire, équipée au préalable d'un collier émetteur, avait parcouru à la nage la distance impressionnante de 687 km en neuf jours dans la mer de Beaufort (parcourant en moyenne entre 50 et 100 km par jour). Le fait de nager permet à l'ours de chasser son aliment de base : le phoque annelé. Il parcourt de longues distances sur terre afin d'atteindre la pleine mer, puis il nage vers les bancs de glace où il attend pendant des heures près des trous d'air creusés par les phoques. Un coup de patte peut projeter un phoque de 70 kg hors de l'eau sur la glace. D'autres fois, il charge sa proie à une vitesse pouvant dépasser les 60 km/h.

L'odorat : L'ours polaire possède un des odorats les plus développés du règne animal. Il peut détecter à plus de 30 km de distance l'odeur d'un phoque à la surface de la glace (*LiveScience*, novembre 2014).

Des « chaussettes » : Les ours possèdent aussi des « chaussettes » intégrées, composées de fourrure très drue recouvrant une grande partie de la plante des pattes, afin de fournir une excellente adhérence sur la glace.

Il y aurait bien d'autres caractéristiques à décrire dans le bagage génétique de cette créature conçue pour vivre et prospérer dans un environnement polaire. C'est également un des animaux les plus adaptables de

la planète, qui a survécu à de nombreuses fluctuations des températures et de l'étendue des glaces de mer dans l'Arctique.

Ces dernières années, beaucoup de gens craignaient que le changement climatique ne provoque l'extinction de l'ours blanc à cause du recul des glaces de mer, mais les études sur le terrain arrivent à une conclusion différente. Le 27 février 2017, la Fondation sur la politique du réchauffement climatique (GWPF) a ainsi appelé à réévaluer le statut d'espèce en danger de l'ours polaire.

Dr Susan Crockford, spécialiste de la vie sauvage canadienne, rapporte que les dernières mesures indiquent une augmentation du nombre des ours, de 22.500 individus en 2005 à environ 30.000 individus 12 ans plus tard. Les ours sont en pleine forme, malgré le recul des glaces de mer en été. Le rapport de Dr Crockford conclut que « la perte des glaces de mer en été, peu importe la cause, n'est pas une menace importante pour la survie de l'ours » (*"Polar Bear Scare Unmasked"*, GWPF).

Apparemment, cet animal remarquable a aussi été conçu pour résister aux cycles de fluctuation de l'étendue des glaces de mer dans l'Arctique.

En étudiant l'ours polaire, nous ne pouvons qu'être émerveillés par la complexité de cette créature et par la multitude des fonctions spécialisées qui assurent sa survie. Il est difficile de ne pas en conclure que cet ours est le produit d'une conception réfléchie et mise en œuvre par un Être aux capacités phénoménales. L'ancien patriarche Job avait des preuves similaires en tête lorsqu'il déclara : « Interroge les bêtes, elles t'instruiront, les oiseaux du ciel, ils te l'apprendront ; parle à la terre, elle t'instruira ; et les poissons de la mer te le raconteront. Qui ne reconnaît chez eux la preuve que la main de l'Éternel a fait toutes choses ? Il tient dans sa main l'âme de tout ce qui vit, le souffle de toute chair d'homme » (Job 12 :7-10).

—Stuart Wachowicz





Pourquoi observer Noël ?

par **Rod McNair**

En Europe, près de 90% des Français prévoient de célébrer Noël (*Le Figaro*, 12 novembre 2014). Au Canada, les Québécois dépensent plus de 1,3 milliard de dollars en cadeaux pendant cette période (*Métro*, 17 décembre 2015). Un sondage américain révèle même que 80% des « non-chrétiens » affirment observer Noël d'une manière ou d'une autre. Cependant, lorsqu'il s'agit de la raison de célébrer Noël, un peu plus de la moitié le fait pour des raisons religieuses et un tiers pour des raisons culturelles, avec peu ou pas de « connotation religieuse » (*Pew Forum*, décembre 2013).

Qu'en est-il de vous ? Et si vous observez Noël, pourquoi le faites-vous ?

Noël est extrêmement populaire ; des gens issus de nombreuses cultures et nations observent cette fête annuelle. « Il s'agit probablement de la fête la plus célébrée dans le monde, notre Noël moderne est le produit de centaines d'années de traditions séculières et religieuses venues du monde entier » (*History.com*).

La Norvège a popularisé la bûche de Noël et l'Allemagne a apporté la tradition de décorer un sapin. Le fait de chanter de maison en maison vient

d'Angleterre. Les cultures d'Amérique centrale et du Sud se focalisent davantage sur la naissance du Christ et sur la soi-disant scène de la nativité. Les Australiens célèbrent Noël en plein milieu de l'été avec un barbecue à la plage. Aux Philippines, la neige est rare, mais de nombreuses décorations représentant le Père Noël et ses rennes sont suspendues dans les centres commerciaux du pays.

L'attrait de Noël est largement partagé. Pour beaucoup de gens, c'est devenu l'événement le plus important de l'année. Si vous observez Noël, comment le faites-vous ? Voyez comment l'écrivain Desmond Morris a décrit cette période :

« Pourquoi cette femme achète-t-elle suffisamment de réserves pour nourrir un régiment ? Pourquoi cet homme se bat-il pour faire rentrer un petit sapin dans son coffre de voiture ? Pourquoi ce couple dans la rue a-t-il du mal à transporter une montagne de paquets ? [...] Mais que se passe-t-il donc ? Noël approche, bien entendu [...] L'espèce humaine se prépare à célébrer sa grande fête du milieu de l'hiver. **Il y a beaucoup d'autres jours spéciaux dans l'année [...] mais rien n'égale l'immense**

impact du jour de Noël » (*Christmas Watching*, c'est nous qui accentuons).

Beaucoup d'achats, de préparations en cuisine, de décorations – et ce n'est que le début ! Cette célébration annuelle touche presque tout le monde et des millions de gens l'attendent avec impatience. Morris note encore qu'à l'époque de Noël :

« ... Tout change. Le travail s'arrête, de vastes empires commerciaux font une pause. Les embouteillages disparaissent. Les gens mangent différemment, s'habillent différemment et décoorent leur maison différemment [...] Ils se réjouissent autour de mets délicats et boivent des boissons spéciales. Ils ouvrent des cadeaux et s'amuse avec des jeux. Par-dessus tout, il y a un assortiment de rites à effectuer – s'embrasser sous le gui, accrocher des boules au sapin de Noël, découper la bûche et s'échanger des cadeaux » (page 1).

Les gens finissent infailliblement par reproduire les mêmes schémas d'une année sur l'autre. Pour quelle raison ? Quel est le but de tout cela ? Morris conclut :

« Pourquoi nous adonnons-nous à toutes ces coutumes étranges ? [...] Que représentent-elles et quelles sont les origines des nombreux gestes apparemment irrationnels que nous effectuons chaque année pendant la période du 25 décembre ? **Bien que Noël soit officiellement la célébration de la naissance du Christ, tout ce que nous faisons pendant les fêtes de Noël n'a quasiment aucun lien avec le christianisme, sans même parler de la naissance de l'enfant Jésus** [...] Noël est attrayant pour presque tout le monde car cela représente beaucoup plus qu'une simple fête religieuse. C'est devenu un événement national. Des gens qui n'ont jamais mis les pieds dans une église pendant toute leur vie adulte continuent de célébrer les traditions de Noël sans les remettre en question. **Généralement, ils n'ont aucune idée de ce qu'ils font** » (pages 1-2).

Morris fournit un excellent résumé candide du soi-disant « plus grand événement de l'année »,

en montrant que les traditions de Noël sont vides et dénuées de sens. Êtes-vous prêt(e) à examiner ces traditions ? Si vous avez le courage de le faire, vous serez choqué(e) de découvrir combien il est plus gratifiant d'observer les jours spéciaux que Dieu a créés à notre intention.

En l'honneur du Christ ?

Beaucoup de gens célèbrent Noël afin d'honorer le Christ et de Lui montrer leur fidélité. Leur réponse à la question « Pourquoi observer Noël ? » serait : « Pour adorer le Christ. » Certes, nous devons adorer le Christ ! Il est notre Sauveur, le Prince de notre salut, Celui qui reviendra diriger le monde en tant que Roi des rois et Seigneur des seigneurs. Nous devons L'honorer ! Mais de quelle manière ?

En parlant depuis le mont des Oliviers, Jésus demanda à la foule :

« Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur ! et ne faites-vous pas ce que je dis ? Je vous montrerai à qui est semblable tout homme qui vient à moi, entend mes paroles, et les met en pratique. Il est semblable à un homme qui, bâtissant une maison, a creusé, creusé profondément, et a posé le fondement sur le roc. Une inondation est venue, et le torrent s'est jeté contre cette maison, sans pouvoir l'ébranler, parce qu'elle était bien bâtie » (Luc 6 :46-48).

Nous voulons tous avoir la paix d'esprit. Tout le monde veut être bien dans sa peau, au lieu de perdre le contrôle sur ce qui nous entoure. Pensez à ce que Jésus a dit. Lorsque vous rencontrez des épreuves, souhaiteriez-vous « avoir le soutien » de Dieu ? Souhaiteriez-vous avoir l'assurance que Dieu vous aidera quoi qu'il arrive ?

Nous vivons à une époque instable. Notre monde devient de plus en plus dangereux et imprévisible. Beaucoup de gens s'inquiètent à juste titre de l'avenir. Les prophéties nous mettent en garde au sujet des jours difficiles à venir, mais le Christ dit que ceux qui bâtissent sur le véritable Roc seront solides dans les tempêtes de la vie.

À l'opposé, voyez ce qu'il se passera si nous ne bâtissons *pas* sur le Roc, qui est le Christ : « Mais celui qui entend, et ne met pas en pratique, est semblable à

un homme qui a bâti une maison sur la terre, sans fondement. Le torrent s'est jeté contre elle : aussitôt elle est tombée, et la ruine de cette maison a été grande » (Luc 6 :49).

Sur quoi bâtissez-vous les fondations de votre vie et de la vie de vos enfants ? Les aidez-vous à bâtir des fondations qui résisteront aux tempêtes à venir ?

De nombreuses traditions modernes de Noël se focalisent sur un personnage imaginaire qui aime les enfants, qui vole dans un traîneau mythique à une vitesse supersonique, qui sait qui a été « gentil ou méchant » et qui apporte de beaux cadeaux à ceux qui se sont bien comportés. Je parle ici du Père Noël et, bien entendu, tout le monde sait qu'il n'existe pas.

Mais considérez un instant le scénario suivant... Et s'il existait un Être qui aime les enfants, qui peut voyager à la vitesse de la pensée et qui connaît toutes nos actions et nos pensées ? Un Être qui saurait réellement si nous avons été bons ou mauvais et qui nous récompenserait selon nos œuvres. Cet Être existe vraiment et il s'agit du Christ de la Bible. Voici un passage parmi d'autres révélant Sa véritable nature :

« Alors on lui amena des petits enfants, afin qu'il leur impose les mains et prie pour eux. Mais les disciples les repoussèrent. Et Jésus dit : Laissez les petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi ; car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent. Il leur imposa les mains, et il partit de là » (Matthieu 19 :13-15).

Chaque fin d'année, des hommes se déguisent en Père Noël et sont présents dans les centres commerciaux. Les enfants attendent impatiemment de s'asseoir sur ses genoux et de lui chuchoter leurs demandes à l'oreille. Mais la parole inspirée de Dieu parle d'un Être qui est réel et vivant, qui a prouvé lorsqu'Il était sur Terre à quel point Il aimait les enfants, Il s'intéressait à leur vie et Il voulait entendre leurs préoccupations. Alors même que Ses disciples pensaient qu'Il était trop occupé, Il prit du temps pour les enfants. Il les fit venir à Lui, Il les prit dans Ses bras, Il leur imposa les mains pour les bénir et Il pria pour eux. Il s'agit du Jésus-Christ de la Bible. **Qui est le plus réel aux yeux de vos enfants ? Le Père Noël ou Jésus-Christ ?**

Juste après avoir été ressuscité, le Christ donna un aperçu de Sa puissance :



« Le soir de ce jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où se trouvaient les disciples étant fermées, à cause de la crainte qu'ils avaient des Juifs, Jésus vint, se présenta au milieu d'eux, et leur dit : La paix soit avec vous ! Et quand il eut dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent dans la joie en voyant le Seigneur » (Jean 20 :19-20).

Notre culture glorifie un personnage imaginaire qui apporterait des cadeaux la veille de Noël avant de disparaître dans la nuit. Mais, après Sa résurrection, Jésus-Christ avait réellement le pouvoir de voyager où Il le voulait en un clignement d'œil. Il apparut instantanément dans une pièce dont les portes étaient fermées. Il s'agit assurément d'un pouvoir surnaturel !

Lorsque Jésus-Christ reviendra, la Bible montre qu'Il récompensera les êtres humains selon leurs œuvres : « Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon son œuvre. Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin » (Apocalypse 22 :12-13).

Jésus-Christ sait qui a été « méchant ou gentil » et Il récompensera chacun selon ses œuvres. Bien que le salut soit un don gratuit de Dieu pour ceux qui Le

cherchent dans la foi et l'obéissance, le Christ *voit* ce que nous faisons et Il récompensera à la fois notre service à Son égard et notre amour désintéressé pour ceux qui nous entourent.

Alors, qui devrions-nous honorer et adorer ? Notre dévotion devrait se tourner vers Celui qui peut réellement traverser des murs et voyager à la vitesse de la pensée. Nous devrions honorer et adorer Celui qui connaît nos pensées et nos actions, Celui qui nous aime réellement et qui aime nos enfants – comme Il l'a prouvé en donnant Sa vie pour nous !

Cependant, la culture populaire glorifie un autre personnage. Un héros de fiction qui a détourné l'attention qui devrait être accordée à Celui qui la mérite vraiment. Plus loin dans son livre, Desmond Morris aborda également ce point :

« Le Père Noël s'appela d'abord Nicolas, un évêque de l'ancienne ville côtière de Myre, dans le sud-ouest de la Turquie actuelle. [Nicolas] devint un saint extrêmement populaire dans toute l'Europe car il donnait des cadeaux avec générosité et il protégeait les jeunes enfants » (page 12).

Morris expliqua ensuite comment ce personnage changea et évolua au fil des siècles pour devenir le Père Noël actuel :

« Le nom du Père Noël [fut juxtaposé] à la personnalité de Saint-Nicolas, afin de créer notre personnage très célèbre de Noël. N'en déplaise à la partie la plus pieuse du clergé, **le Père Noël est devenu plus populaire que Jésus pour les enfants actuels**. Cela a outragé certains éléments de l'Église, mais ils n'ont pas réussi à enrayer son ascension au cœur de la fête de Noël [...] Le Père Noël est appelé à durer » (page 13).

Le Père Noël est-il plus réel que Jésus-Christ pour les enfants ? Si c'est le cas, n'est-ce pas un signal clair que quelque chose ne tourne pas rond ?

Chacun d'entre nous devrait connaître davantage le véritable Dieu. Cela requiert que nous Le reconnaissons et que nous rejetions les imposteurs imaginaires qui cherchent à prendre Sa place.

Une formidable réunion de famille ?

Jusqu'à présent, cet article s'est concentré sur ceux qui observent Noël pour des raisons religieuses, mais beaucoup l'observent juste par tradition, sans aucun but religieux. Ils disent que c'est l'occasion de passer du temps avec la famille et les amis, de faire preuve de bienveillance et de partager des sentiments positifs. Passer du temps avec ceux que nous aimons *est* une bonne chose. Dieu a créé la famille et Il désire que nous soyons proches les uns des autres. Le simple fait de manger ensemble renforce les liens entre les êtres humains.

Mais nos repas – et nos réunions au cours de l'année – devraient-ils seulement être focalisés sur le fait d'être en compagnie des autres ? N'y a-t-il pas des occasions spéciales – des Jours saints – pendant lesquelles nous devrions inclure Celui qui nous a créés en premier lieu ?

Les premiers membres de l'Église du Nouveau Testament se retrouvaient régulièrement ensemble, mais quels Jours saints observaient-ils ? Actes 2 décrit l'un d'entre eux – la Pentecôte ou la « Fête des Premices ». Pourquoi observaient-ils ce Jour saint ou cette « Fête » ? Car il s'agissait d'un jour ordonné par Dieu afin que Son peuple observe une assemblée commandée – et ce depuis l'époque de Moïse et de l'Exode. Une autre Fête s'appelle la Fête des Tabernacles. Jésus Lui-même observa cette Fête, comme nous pouvons le lire dans Jean 7 :10.

La Bible contient une description fascinante de la Fête des Tabernacles, qui représente une époque formidable pour les familles, pendant laquelle les pères, les mères, les fils, les filles et les proches peuvent se réjouir ensemble :

« Vous mangerez, devant l'Éternel votre Dieu au lieu qu'il aura choisi pour y établir sa présence, la dîme de votre blé, du vin nouveau et de l'huile, ainsi que les premiers-nés de vos troupeaux de gros et de petit bétail. Ainsi vous apprendrez à révéler l'Éternel votre Dieu tous les jours de votre vie [...] Là, tu achèteras avec l'argent tout ce qui te plaira : boeufs, moutons ou chevreux, vin ou autres boissons alcoolisées, bref, tout ce dont tu auras envie, et tu le consommeras là devant l'Éternel ton Dieu, en te réjouissant avec ta famille » (Deutéronome 14 :23, 26, *Semeur*).

NOËL SUITE À LA PAGE 30

Du côté de la francophonie



Boire avec modération !

Dans quelques semaines, des millions de gens célébreront Noël et le Nouvel An à travers le monde. Au cours de ces réveillons, beaucoup d'entre eux vont se saouler « juste pour s'amuser ». Mais parfois, les conséquences ne sont pas vraiment amusantes. Beaucoup de ces fêtards auront des maux de tête ; des disputes vont éclater entre des amis ou des membres de la famille ; certains finiront la soirée à l'hôpital. Dans les cas les plus extrêmes, certains finiront même la soirée à la morgue, car ils seront morts dans un accident de voiture causé par l'abus d'alcool.

En France, l'alcool est en cause dans près d'un tiers des accidents mortels. Chaque année, plus d'un millier de personnes meurent sur les routes à cause de l'alcool et 3500 autres finissent à l'hôpital ("Les chiffres de l'alcool", securite-routiere.gouv.fr, 9 janvier 2018).

Depuis quelques années, au mois de décembre, le ministère de l'Intérieur lance une campagne de prévention intitulée : « Quand on tient à quelqu'un, on le retient. » Une autre phrase d'accroche de ces campagnes contre l'alcool au volant est : « Celui qui conduit, c'est celui qui ne boit pas. » Mais ces affiches, ces clips télévisés et ces spots radio éduquent-ils réellement les citoyens ? Si nous y réfléchissons bien, ces campagnes de prévention essaient seulement de prévenir les conséquences de l'ébriété. Elles n'essaient pas de traiter la cause même de l'abus d'alcool.

Pour Sa part, Dieu essaie *réellement* d'éduquer l'humanité. Il donne des lois pour notre bien et Il explique clairement les conséquences liées à notre comportement. De plus, Il inspira Ses serviteurs à rapporter dans la Bible des exemples pour notre instruction (1 Corinthiens 10 :6, 11).

L'exemple de Noé

Le premier exemple d'ébriété dans la Bible se trouve au chapitre 9 de la Genèse. Après le déluge, Noé « s'enivra, et se découvrit au milieu de sa tente » (verset 21). Canaan abusa alors de son grand-père. La Bible ne donne pas de détails, mais nous savons que cette situation impliqua des actes sexuels inappropriés et illicites, car le mot « nudité », utilisé à plusieurs reprises au chapitre 9, vient de l'hébreu *'ervah* qui signifie « organes génitaux, nudité d'une chose, indécence, apparence incorrecte » (H6172, *Concordance Strong*).

Pour en savoir davantage à ce sujet, vous pouvez lire notre question-réponse concernant la malédiction de Canaan dans la revue du *Monde de Demain* de novembre-décembre 2015 (page 13).

Lorsque Noé retrouva sa sobriété, il dit : « **Maudit soit Canaan !** qu'il soit l'esclave des esclaves de ses frères » (versets 24-25). Il s'agissait d'une malédiction très sévère – être « l'esclave des esclaves » de ses frères ! Certes, Noé n'aurait pas été victime de ce péché de son plein gré, mais s'il ne s'était **pas** enivré, il ne se serait rien passé !

L'exemple des filles de Lot

Quelques siècles plus tard, Lot trouva refuge dans une région isolée après la destruction de Sodome et Gomorrhe. Deux de ses filles s'étaient enfuies avec lui, mais elles étaient célibataires et sans enfants. « L'aînée dit à la plus jeune : Notre père est vieux ; et il n'y a point d'homme dans la contrée, pour venir vers nous, selon l'usage de tous les pays. Viens, faisons boire du vin à notre père, et **couchons avec lui**, afin que nous conservions la race de notre père. Elles firent donc boire du vin à leur père cette nuit-là ; et **l'aînée alla coucher avec son père**. » Le lendemain, « elles

firent boire du vin à leur père encore cette nuit-là ; et **la cadette alla coucher avec lui** ». Ainsi, « les deux filles de Lot devinrent enceintes de leur père » (cf. Genèse 19 :30-38).

Il est probable que les filles de Lot étaient encore très influencées par le mode de vie de Sodome, car elles ne voyaient aucun mal à commettre l'inceste – qui est pourtant formellement interdit par Dieu (Lévitique 18 :7). Lot commit également l'inceste sans s'en rendre compte. Il était *tellement ivre* qu'il ne s'aperçut de rien quand ses filles couchèrent avec lui (Genèse 19 :33-35) ! Cependant, comme Noé, il aurait pu éviter cette situation en refusant de boire autant d'alcool.

Des dangers physiques et spirituels

Dieu interdit l'abus d'alcool car cela peut nous faire perdre le contrôle de nos actes et de nos pensées (Ésaïe 28 :7 ; Éphésiens 5 :18). Il explique : « Ne regarde pas le vin qui paraît d'un beau rouge [...] Il finit par mordre comme un serpent [...] Tes yeux se porteront sur des étrangères, et ton cœur parlera d'une **manière perverse** » (Proverbes 23 :31-33).

Par opposition aux attributs du fruit de l'Esprit divin (Galates 5 :22), l'apôtre Paul écrit aux versets précédents que « la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit » (verset 17) et que « l'ivrognerie » fait partie « des œuvres de la chair » (verset 21).

Paul écrit encore : « Tout m'est permis, mais je ne me laisserai pas asservir par quoi que ce soit » (1 Corinthiens

6 :12). La *consommation* d'alcool est permise dans la Bible – comme nous le verrons dans quelques instants – mais l'*abus* d'alcool fait partie des choses qui peuvent nous asservir. De plus, cela peut aussi nous **empêcher** d'entrer dans le Royaume de Dieu ! « Ne vous y trompez pas : ni les débauchés, ni les idolâtres, ni les adultères [...] **ni les ivrognes** [...] n'hériteront le royaume de Dieu » (1 Corinthiens 6 :10).

Boire avec modération

La Bible parle spécifiquement de l'alcool, mais Dieu n'interdit pas de boire du vin ni des boissons fortes – à la fois dans l'Ancien et dans le Nouveau Testament (cf. Deutéronome 14 :26 et 1 Timothée 5 :23). Par contre, Dieu interdit *le mauvais usage de l'alcool*, comme nous venons de le voir.

Si Dieu interdisait le fait de boire du vin, pensez-vous que « le premier des miracles que fit Jésus » (cf. Jean 2 :1-11) aurait été de transformer de l'eau en vin au cours des noces de Cana ?

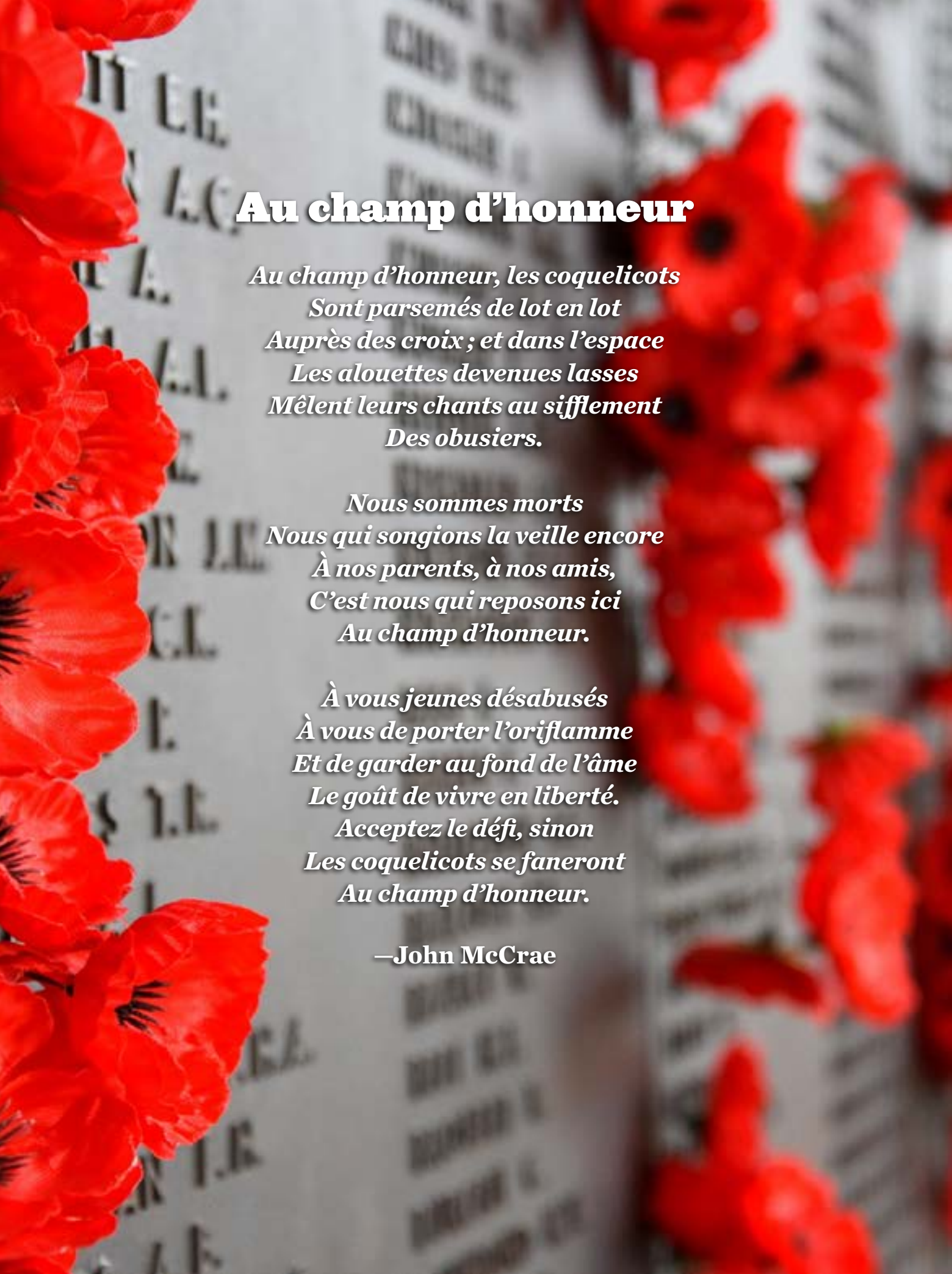
Dans l'Ancien Testament, L'Éternel donna l'instruction suivante aux sacrificateurs : « Tu ne boiras ni vin, ni boisson enivrante, toi et tes fils avec toi, lorsque vous entrerez dans la tente d'assignation [...] afin que vous puissiez distinguer ce qui est saint de ce qui est profane, ce qui est impur de ce qui est pur » (Lévitique 10 :9-10). Les sacrificateurs avaient donc le droit de boire du vin et des boissons fortes, avec modération, mais cela leur était strictement interdit avant de servir dans le tabernacle (puis dans le temple), afin que leur esprit soit parfaitement lucide pendant leur service.

De nos jours, il n'y a plus de tabernacle ni de temple, mais les ministres de la véritable Église de Dieu suivent le même principe de ne pas boire d'alcool avant de prêcher ou de remplir une de leurs fonctions ministérielles. La Bible mentionne qu'un ministre de Dieu doit être « sobre, modéré, réglé dans sa conduite » et qu'il ne doit pas être « adonné au vin » (1 Timothée 3 :2-3).

Au lieu d'essayer de minimiser les conséquences de l'ébriété ou de l'alcoolisme, qui peuvent être fatales (physiquement et spirituellement), soyez sobre lorsque vous consommez de l'alcool. Gardez le contrôle de votre esprit et de votre corps en tout temps (le dernier attribut du fruit de l'Esprit). En faisant ainsi, vous éviterez de vous exposer à des conséquences tragiques – pour vous et pour votre entourage. Au lieu de gérer ces conséquences, supprimez la cause même du problème. Buvez avec modération !

—VG Lardé





Au champ d'honneur

*Au champ d'honneur, les coquelicots
Sont parsemés de lot en lot
Auprès des croix ; et dans l'espace
Les alouettes devenues lasses
Mêlent leurs chants au sifflement
Des obusiers.*

*Nous sommes morts
Nous qui songions la veille encore
À nos parents, à nos amis,
C'est nous qui reposons ici
Au champ d'honneur.*

*À vous jeunes désabusés
À vous de porter l'oriflamme
Et de garder au fond de l'âme
Le goût de vivre en liberté.
Acceptez le défi, sinon
Les coquelicots se faneront
Au champ d'honneur.*

—John McCrae

N'oublions jamais

Se souvenir des leçons de la Première Guerre mondiale

par **Gerald E. Weston**

Au Canada, lorsque vous empruntez l'autoroute 416, au sud d'Ottawa, en Ontario, vous voyez des panneaux en français et en anglais portant la mention « N'oublions jamais ». Cette autoroute est un mémorial aux vétérans de guerre et au sacrifice de tous ceux qui ont donné leur vie pour maintenir la liberté. Dans le coin supérieur droit de chaque panneau se trouve un coquelicot – la fleur qui devint un symbole de sacrifice pendant la Première Guerre mondiale – notamment grâce au poème « Au champ d'honneur » du chirurgien canadien John McCrae, traduit et adapté en français par Jean Pariseau.

Le 11 novembre 2018 marque le 100^{ème} anniversaire de la fin de la Première Guerre mondiale. La « guerre qui devait mettre fin à toutes les guerres » se termina officiellement à la 11^{ème} heure du 11^{ème} jour du 11^{ème} mois de l'année 1918. Le bilan humain varie d'une estimation à l'autre, mais ce conflit a engendré entre 15 et 20 millions de morts, ainsi que 20 millions de blessés. De jeunes hommes venus de tous les continents ont versé leur sang au cours d'un massacre qui a duré quatre ans.

Les panneaux le long de l'autoroute 416 nous rappellent de ne jamais oublier, mais ils posent aussi une question : de quoi devons-nous nous rappeler ? Dix personnes différentes donneront peut-être dix réponses différentes, mais la plupart parleront du fait de ne pas oublier ceux qui ont perdu la vie dans ce carnage insensé et brutal. Certains diront que nous devons nous souvenir des leçons de l'Histoire, car nous sommes condamnés à les répéter si nous les oublions. Malheureusement, se souvenir de l'Histoire n'est pas le point fort de l'humanité.

La Première Guerre mondiale ne fut pas la « guerre qui mit fin à toutes les guerres ». Cet espoir fut anéanti lorsque la Deuxième Guerre mondiale éclata 20 ans plus tard. Beaucoup d'autres guerres et conflits ont suivi depuis. Les génocides au Cambodge et au Rwanda ont révélé que les horreurs de l'Holocauste ne nous avaient pas appris la leçon.

Quand cesserons-nous d'oublier ? Y aura-t-il une époque sans guerres ? Alors que certains commémorent solennellement la mort de ces combattants et que d'autres étudient les événements conduisant à la guerre, peu de gens se penchent sur les causes intrinsèques des conflits.

Des intérêts nationaux

L'ancien président américain Richard Nixon expliqua la futilité des tentatives humaines d'établir une paix véritable :

« Ceux qui font la paix assis derrière un bureau, au lieu d'être à la table des négociations, ont le luxe d'être des pacificateurs qui ne s'encombrent pas des problèmes complexes de la véritable diplomatie internationale dans un monde sens dessus dessous. Pour eux, le seul obstacle à la paix est le manque regrettable de dirigeants désintéressés et idéalistes, qui auraient la volonté de mettre de côté tout intérêt propre et national, dans le but d'apporter la paix dans le monde. Ils espèrent que cette ère sera une époque où **les intérêts personnels, la force qui a dirigé le cours de l'Histoire depuis la nuit des temps**, disparaîtront » (*Real Peace*, Richard Nixon, page 4).

M. Nixon reconnaissait le besoin de changer fondamentalement la nature humaine, mais il n'était pas très optimiste concernant la probabilité d'un tel changement.

« Sur le long terme, nous pouvons espérer que la religion changera la nature humaine et réduira les conflits. Mais l'Histoire ne rend pas optimiste. Les guerres les plus sanglantes de l'Histoire ont été des guerres de religion. Des hommes priant le même Dieu se sont entretués par milliers pendant la guerre civile en Amérique, et par millions pendant la Première et la Deuxième Guerre mondiale. À moins que les hommes ne changent, la véritable paix ne pourra être établie que si la plupart d'entre nous apprenons à vivre avec nos différences, au lieu de nous tuer au nom de celles-ci » (*ibid.*, page 14).

Le général américain Douglas MacArthur fit une déclaration célèbre disant que toutes les tentatives humaines d'apporter la paix avaient échoué. Il ajouta que « cela doit avoir lieu au niveau de l'esprit, si nous voulons sauver la chair ».

Ces deux hommes n'ont pas vécu assez longtemps pour voir les horreurs des attaques du 11 septembre 2001 contre le World Trade Center, les deux guerres du Golfe, ainsi que les nombreux autres conflits et génocides ayant eu lieu ces 20 dernières années. Mais nous pouvons imaginer qu'ils n'auraient pas été surpris, vu la prolifération des armes de destruction massive. L'inventivité de l'humanité est remarquable dès qu'il s'agit de détruire et de tuer !

Des hommes d'État comme Nixon et MacArthur semblent « vieux jeu » pour les jeunes générations. Chaque génération pense qu'elle est différente de la précédente et qu'elle ne commettra pas les mêmes erreurs, qu'il s'agisse des krachs boursiers ou des conflits internationaux. C'est particulièrement vrai pour les dernières générations qui n'ont jamais vu un conflit emportant des millions de vies. Cependant, lorsqu'un homme de la stature de l'ancien dirigeant de l'Union soviétique Mikhaïl Gorbatchev a déclaré il y a moins de deux ans au magazine *Time* : « Il semble que le monde se prépare pour la guerre » (26 janvier 2017), quelques personnes plus âgées ont tendu l'oreille.

Beaucoup de gens sont surpris d'apprendre qu'il y a environ 2000 ans, Jésus-Christ avait annoncé que s'Il



n'intervenait pas, l'amour de l'humanité pour la guerre et ses avancées militaires provoqueraient l'extinction de toute vie sur cette planète. « Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés » (Matthieu 24 :21-22).

Plus tard, Jacques, le frère de Jésus, expliqua la cause des conflits entre les humains : « D'où viennent les luttes, et d'où viennent les querelles parmi vous ? N'est-ce pas de vos passions qui combattent dans vos membres ? Vous convoitez, et vous ne possédez pas ; vous êtes meurtriers et envieux, et vous ne pouvez pas obtenir ; vous avez des querelles et des luttes, et vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas. Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions » (Jacques 4 :1-3).

La nature humaine est clairement au cœur du problème et puisque nous n'avons aucun désir collectif de changer cette nature, il est évident que nous ne connaissons pas la paix dans un avenir immédiat. Ce n'est qu'après le retour du Christ, et la mise à l'écart de l'esprit qui influence actuellement notre nature et qui dirige nos sociétés, que nous connaissons finalement la paix

(Romains 3 :17 ; Éphésiens 2 :1-2 ; Apocalypse 20 :1-3). C'est une leçon que nous ne devrions *jamais* oublier !

Il est important de nous souvenir des leçons de l'Histoire et des vies emportées par la guerre. Mais y a-t-il une autre leçon que le monde entier a presque totalement oubliée ?

N'oublions jamais notre Créateur !

Beaucoup de gens reconnaissent que la nature humaine provoque des conflits entre les voisins et les nations, mais peu comprennent *pourquoi*. La Bible révèle que Dieu intervient dans les affaires du monde et qu'Il utilise parfois la nature humaine inhérente à une nation pour en punir une autre. C'est particulièrement vrai concernant les nations de souche israélite, lorsqu'elles échouent à remplir les responsabilités liées à leur appel spécial et qu'elles oublient leur Créateur !

De nombreux lecteurs du *Monde de Demain* comprennent que le peuple connu sous le nom d'Israël dans la Bible représente bien plus que le petit État d'Israël actuel. Nos publications gratuites *Les pays de langue française selon la prophétie* et *Les États-Unis et la Grande-Bretagne selon la prophétie* révèlent la vérité nous permettant de comprendre les événements mondiaux sous l'angle des prophéties bibliques.

Il est important de comprendre que lorsque nous nous référons au « peuple élu », nous reconnaissons que Dieu a *choisi* les nations d'Israël – pas seulement les Juifs, mais les douze tribus – pour un but précis, mais pas parce qu'elles étaient meilleures que les autres. Au contraire, la Bible mentionne même qu'elles étaient loin d'être supérieures aux autres ! Jadis, Dieu utilisa Israël pour chasser des nations méchantes (voir Lévitique 18 :24-28), mais cela n'était pas lié à la justice propre à cette nation : « Non, ce n'est point à cause de ta justice et de la droiture de ton cœur que tu entres en possession de leur pays ; mais c'est à cause de la méchanceté de ces nations que l'Éternel, ton Dieu, les chasse devant toi, et c'est pour confirmer la parole que l'Éternel a jurée à tes pères, à Abraham, à Isaac et à Jacob. Sache donc que ce n'est point à cause de ta justice que l'Éternel, ton Dieu, te donne ce bon pays pour que tu le possèdes ; car tu es un peuple au cou raide » (Deutéronome 9 :5-6).

Dieu avait averti les nations israélites que si elles rejetaient Ses lois et Ses commandements, de nombreuses malédictions s'abattraient sur elles. La guerre était l'une d'entre elles. « Mais si vous ne m'écoutez

point et ne mettez point en pratique tous ces commandements [...] Je ferai venir contre vous l'épée, qui vengera mon alliance ; quand vous vous rassemblerez dans vos villes, j'enverrai la peste au milieu de vous, et vous serez livrés aux mains de l'ennemi » (Lévitique 26 :14, 25).

La nature humaine imparfaite, les désirs égoïstes des dirigeants et la fierté nationale sont des facteurs engendrant une souffrance intense et universelle, mais Dieu intervient également dans les affaires humaines de temps à autre pour réveiller les peuples. Il utilise parfois les guerres, les maladies et les catastrophes naturelles pour châtier des nations rebelles et les ramener à Lui.

En plus de comprendre l'identité des douze tribus d'Israël, pas uniquement celle de Juda, il est important de comprendre l'identité d'autres nations bibliques dans le contexte actuel. Au cours du siècle précédent, l'Allemagne fit deux fois la guerre aux peuples de souche britannique, aux Américains et à plusieurs nations au nord-ouest de l'Europe. La plupart de ces pays que l'Allemagne a combattus descendent d'un peuple jadis connu comme la maison d'Israël, sans même parler de l'Holocauste antisémite pendant la Deuxième Guerre mondiale ! Comme cela est expliqué dans notre article « Un Quatrième Reich ? », l'Allemagne actuelle descend principalement de l'Assyrie antique.

À travers la Bible, Dieu nous révèle qu'Il utilisera l'Assyrie moderne de la même manière qu'Il utilisa l'Assyrie antique pour punir Son peuple élu à cause de ses péchés. Dieu qualifie l'Assyrie de « verge de ma colère, et qui a dans sa main le bâton de mon indignation » (Ésaïe 10 :5, *Ostervald*).

Cette prophétie continue : « Je l'ai lâché [le peuple assyrien] contre une nation impie [Israël], je l'ai fait marcher contre le peuple de mon courroux » (verset 6). Puis nous lisons une déclaration révélatrice concernant le dirigeant des Assyriens : « Mais il n'en juge pas ainsi, et ce n'est pas là la pensée de son cœur ; il ne songe qu'à détruire, qu'à exterminer les nations en foule » (verset 7). Autrement dit, le roi de l'Assyrie, qui est rempli d'orgueil (voir versets 8-11), ne comprend pas que c'est avant tout Dieu qui l'envoie contre les dix tribus de la maison d'Israël, puis contre la maison de Juda (les Juifs).

Un exemple historique de l'accomplissement de cette prophétie eut lieu vers 720 av. J.-C., lorsque les Assyriens emmenèrent captives dans leur pays les dix tribus israélites du Nord. L'Assyrie essaya aussi de

Bleuet ou coquelicot ?

Les bleuets et les coquelicots sont des fleurs qui ont continué à pousser dans les terres ravagées par les combats de la Première Guerre mondiale. Elles font écho aux poèmes les « Bleuets de France » d'Alphonse Bourgoïn et « Au champ d'honneur » de John McCrae. Mais pourquoi la France et le monde anglo-saxon se sont-ils approprié ces symboles ?

En 1925, deux infirmières créèrent l'association du « Bleuet de France » visant à recueillir des fonds pour venir en aide aux mutilés de la Grande Guerre. Les *bleuets* étaient aussi le nom donné aux soldats portant l'uniforme bleu-gris. Depuis 2012, cette tradition s'est renforcée après le vote d'une loi fixant au 11 novembre la commémoration de tous les morts pour la France.

Au Royaume-Uni, suite à la popularité du poème de John McCrae, le coquelicot a été adopté comme symbole en 1921 par la *Royal British Legion*, une association chargée des anciens combattants. De nos jours, la tradition de porter un coquelicot au revers de sa veste est encore très vivace dans les nations de souche britannique, dont le Canada.



subjuguer la maison de Juda, mais le moment n'était pas encore venu pour Dieu de permettre la défaite et la captivité de Juda. Cela se produisit plus d'un siècle plus tard, lorsque Dieu incita Nebucadnetsar et son Empire babylonien à le faire. Mais la plus grande réalisation de la prophétie d'Ésaïe doit encore arriver.

Pourquoi de tels châtiments ?

En lisant ces paroles du prophète Ésaïe, nous voyons que Dieu utilise l'Assyrie, de qui descend la majorité du peuple allemand, comme le bâton de Son châtiement contre les nations rebelles d'Israël. Les peuples de souche britannique, les États-Unis, la France, la Belgique, la Suisse et d'autres pays du nord-ouest de l'Europe, se sont traditionnellement considérées comme des nations justes et chrétiennes. Mais est-ce vraiment le cas ? Le type de christianisme actuellement le plus répandu ressemble-t-il à la religion enseignée et pratiquée par Jésus, par les apôtres et par l'Église du premier siècle ? La réponse est non !

La série écrite par M. Meredith sur la Réforme protestante – publiée dans cette revue au cours de l'année écoulée – l'explique très clairement.

L'Assyrie moderne a déjà frappé le peuple de l'alliance divine, mais Dieu a épargné ces pays pour un but précis. Après avoir puni Israël, Dieu s'occupera aussi de la nation qui est la verge de Sa colère. « Mais, quand le Seigneur aura accompli toute son œuvre sur la montagne de Sion et à Jérusalem, je punirai le roi d'Assyrie pour le fruit de son cœur orgueilleux, et pour l'arrogance de ses regards hautains [...] La hache se glorifie-t-elle envers celui qui s'en sert ? Ou la scie est-elle arrogante envers celui qui la manie ? Comme si la verge faisait mouvoir celui qui la lève, comme si le bâton soulevait celui qui n'est pas du bois ! » (Ésaïe 10 :12, 15).

Ce qui arriva il y a plusieurs milliers d'années avec Israël et Juda n'était que l'ombre des événements à venir. Nous avons fait exactement ce qu'un Dieu aimant nous avait dit de ne pas faire : oublier ! « L'Éternel, ton Dieu, te fera entrer dans le pays qu'il a juré à tes pères,

à Abraham, à Isaac et à Jacob, de te donner. Tu posséderas de grandes et bonnes villes que tu n'as point bâties, des maisons qui sont pleines de toutes sortes de biens et que tu n'as point remplies, des citernes creusées que tu n'as point creusées, des vignes et des oliviers que tu n'as point plantés. Lorsque tu mangeras et te rassasieras, **garde-toi d'oublier** l'Éternel, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude » (Deutéronome 6 :10-12). Il s'agissait clairement d'un avertissement aux générations qui étaient sorties de l'esclavage en Égypte, mais de nombreuses prophéties doivent encore s'accomplir et l'avertissement « Garde-toi d'oublier l'Éternel » est encore valable de nos jours pour les peuples de souche israélite.

Vers la fin du livre de la Genèse, le patriarche Jacob délivra une prophétie remarquable en annonçant ce qui arrivera à chacun de ses douze fils à la fin des temps. « Puis Jacob appela ses fils, et leur dit : Assemblez-vous, et je vous déclarerai ce qui doit vous arriver *aux derniers jours* » (Genèse 49 :1, *Martin*). Nous apprenons que les descendants de Joseph auront beaucoup d'ennemis, mais Dieu les aidera. « Ils l'ont provoqué, ils ont lancé des traits ; les archers l'ont poursuivi de leur haine. Mais son arc est demeuré ferme, et ses mains ont été fortifiées par les mains du Puissant de Jacob : Il est ainsi devenu le berger, le rocher d'Israël » (versets 23-24).

Cette prophétie utilise des termes intelligibles pour ceux vivant à l'époque où cela fut écrit, mais elle se réfère « aux derniers jours ». Nous trouvons une prophétie similaire pour la fin des temps dans Deutéronome 33 :13-17 (où les cornes sont un symbole de puissance militaire) : « De son taureau premier-né il a la majesté ; ses cornes sont les cornes du buffle ; avec elles il frappera tous les peuples, jusqu'aux extrémités de la terre : elles sont les myriades d'Éphraïm, elles sont les milliers de Manassé » (verset 17). Pourrait-on écrire une description plus juste de ce qu'il se produisit pendant la Deuxième Guerre mondiale, alors que la Grande-Bretagne, les États-Unis, le Canada, l'Australie et leurs alliés frappèrent littéralement leurs ennemis « jusqu'aux extrémités de la terre » ?

Deux guerres mondiales auraient dû apprendre l'humilité à ces peuples, mais le contraire s'est produit.

Ils sont devenus arrogants et orgueilleux, en méprisant Dieu et Ses commandements. Il n'est pas surprenant que le terrorisme frappe ces nations. « Mais si vous ne m'écoutez point et ne mettez point en pratique tous ces commandements, si vous méprisez mes lois, et si votre âme a en horreur mes ordonnances, en sorte que vous ne pratiquiez point tous mes commandements et que vous rompiez mon alliance, voici alors ce que je vous ferai : **j'enverrai sur vous la terreur...** » (Lévitique 26 :14-16). Il avertit encore ces peuples : « Je briserai l'orgueil de votre force » (verset 19). Des châtiments encore plus grands résulteront de leur orgueil et du fait d'avoir oublié Celui qui a répandu autant de bénédictions sur ces peuples.

Beaucoup de gens reconnaissent que la nature humaine est une des causes de la guerre et des conflits, mais peu comprennent que Dieu utilise les tendances humaines pour punir des nations rebelles afin de les amener à la repentance. Au cours du siècle passé, Dieu a permis que les Assyriens modernes apportent la mort et la destruction à deux reprises contre les nations rebelles d'Israël. Dans le même temps, Il fortifia ces nations afin qu'elles ne soient pas totalement détruites et Il punit ensuite le bourreau. Mais personne n'a appris les leçons de ces conflits. En refusant de rendre gloire à Dieu, les nations israélites modernes sont remplies d'orgueil et elles s'enfoncent dans l'immoralité. Dieu ne sera pas aussi clément avec elles la prochaine fois ! La défaite est leur avenir tout tracé !

Ces nations considèrent qu'elles sont à l'origine de leur puissance économique, en oubliant d'où cela vient réellement. « Souviens-toi de l'Éternel, ton Dieu, car c'est lui qui te donnera de la force pour les acquérir, afin de confirmer, comme il le fait aujourd'hui, son alliance qu'il a jurée à tes pères » (Deutéronome 8 :18). Des châtiments s'abattront à nouveau sur les nations israélites, comme de nombreuses prophéties le montrent. Le prophète Jérémie a écrit au sujet de ces peuples occidentaux : « Malheur ! car ce jour est grand ; il n'y en a point eu de semblable. C'est un temps d'angoisse pour Jacob [Israël] ; mais il en sera délivré » (Jérémie 30 :7).

Cela étant, des millions de gens mourront encore à l'avenir, car nous avons oublié ! 

**LECTURE
CONSEILLÉE**

Le merveilleux monde de demain Le Christ reviendra bientôt apporter un nouveau monde.

À quoi ressemblera-t-il ? Vous pouvez le savoir ! Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur **MondeDemain.org**





Utilisez la culpabilité de façon positive !

Qu'est-ce que la culpabilité et à quoi sert-elle ? Pourquoi un Dieu aimant nous permet-il d'en faire l'expérience ? Y a-t-il une bonne et une mauvaise forme de culpabilité ?

Lorsque nous n'atteignons pas un critère ou un code de conduite, nous nous sentons coupables. Malheureusement, la culpabilité est un lourd fardeau inutilement porté par beaucoup de gens dans notre monde. Satan a séduit le monde entier (Apocalypse 12:9) et il a poussé les gens à déterminer leur propre code de conduite, s'ils en ont un. La conséquence est que ces gens vivent selon de mauvais critères et qu'ils adoptent un mauvais système de valeurs. De vains raisonnements intellectuels et des traditions ont remplacé les critères divins mentionnés dans les Écritures, ainsi la culpabilité de *certain*s est basée sur de mauvais critères.

Satan et la société utilisent souvent la culpabilité pour manipuler les gens. La culpabilité est un sentiment puissant qui peut affecter fortement nos émotions et nos actions – et que d'autres peuvent essayer d'employer contre nous pour atteindre des objectifs égoïstes. Ils utilisent la séduction et le mensonge pour nous faire sentir coupables. Mais ce ne devrait pas être le cas. *Si nous n'avons rien fait de mal aux yeux de Dieu, nous n'avons aucune raison de nous sentir coupables.* Par ailleurs, nous devons également éviter d'utiliser la fausse culpabilité pour manipuler les autres.

Achab, un ancien roi d'Israël, essaya de faire culpabiliser le prophète Élie suite aux problèmes de la nation, mais Élie ne tomba pas dans le piège. Il répondit : « Je ne trouble point Israël ; c'est toi, au contraire, et la maison de ton père, puisque vous avez abandonné les commandements de l'Éternel et que tu es allé après les Baals » (1 Rois 18:18).

Les ennemis de Jésus parmi les sacrificateurs et les pharisiens essayèrent de Le faire culpabiliser lorsqu'ils Le confrontèrent en L'accusant de profaner le sabbat. Il répondit en citant les lois et les enseignements divins à ce sujet (Matthieu 12:1-13). La leçon est claire : s'il s'agit d'une fausse culpabilité, *rejetez-la* ! Ne la laissez pas vous détruire avec des sentiments d'infériorité. Allez vers la parole de Dieu et vers l'exemple du Christ pour connaître le bon code de conduite.

La culpabilité selon Dieu

Il existe aussi une vraie culpabilité que nous éprouvons lorsque nous transgressons les lois divines. Dans ce cas-là, nous ne devrions pas ignorer la culpabilité que nous ressentons pour avoir violé des commandements que Dieu a clairement énoncés. Certains mentent, volent et trichent, mais ils trouvent des excuses pour le faire. D'autres sont remplis d'envie et de jalousie sans aucun remords. D'autres encore convoitent ce qu'ils ne possèdent pas, ils commettent la fornication ou l'adultère sans ressentir aucune culpabilité. La conscience de certains d'entre eux a été *cautérisée* (1 Timothée 4:1-2, *Ostervald*).

La vraie culpabilité nous indique que nous devons changer quelque chose de mauvais dans notre vie. Lorsque nous ressentons cette sorte de culpabilité, cela devrait nous affecter et nous devrions chercher le pardon divin. Comme une sirène d'alarme, la culpabilité devrait servir à nous alerter et à nous motiver à agir afin qu'il en résulte des choses positives.

Le sacrifice du Christ peut nous laver de la culpabilité de tous nos péchés lorsque nous les confessons à Dieu et que nous nous en repentons – c'est-à-dire nous en détourner totalement. L'apôtre Jean fut inspiré à écrire :

« Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité » (1 Jean 1:9).

Le but de la culpabilité est de provoquer la repentance. C'est pourquoi l'apôtre Paul a écrit dans 2 Corinthiens 7:10 : « En effet, la tristesse selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais, tandis que la tristesse du monde produit la mort. » La repentance ne signifie pas seulement être désolé de ce que nous avons fait, mais aussi de changer et de vivre selon le code de conduite établi par notre Créateur. Quel est le résultat de la tristesse selon Dieu qui mène à la repentance ? « Et voici, cette même tristesse selon Dieu, quel empressement n'a-t-elle pas produit en vous ! Quelle justification, quelle indignation, quelle crainte, quel désir ardent, quel zèle, quelle punition ! Vous avez montré à tous égards que vous étiez purs dans cette affaire » (verset 11).

Cette bonne forme de culpabilité produit des changements positifs dans notre vie. Sommes-nous diligents en évitant de répéter les mêmes péchés ? Avons-nous un désir ardent de les surmonter ? Mettons-nous en œuvre de grands efforts pour y arriver ? Ressentons-nous de l'indignation et apprenons-nous à *détester* le péché ? Développons-nous la crainte de pécher contre Dieu ? Sommes-nous remplis de zèle pour vivre selon le mode de vie divin ? Si c'est le cas et si nous sommes vraiment repentants, alors Dieu nous pardonnera (Jérémie 36:3). Nous pourrions alors être libérés de la culpabilité et croître spirituellement. De plus, nous serons abondamment bénis ! « Heureux celui à qui la transgression est remise, à qui le péché est pardonné ! Heureux l'homme à qui l'Éternel n'impute pas l'iniquité, et dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude ! » (Psaume 32:1-2).

Gérer la culpabilité

La Bible contient des exemples de personnes qui ont ressenti une culpabilité les ayant aidés à croître et les ayant conduits au pardon – le roi David ou les apôtres Pierre et Paul. D'autres, comme Judas Iscariot, ont laissé la culpabilité les détruire. La culpabilité peut avoir un impact positif ou négatif. Voici trois étapes simples pour utiliser la culpabilité de façon positive afin de croître.

Premièrement, nous devons admettre notre culpabilité. Dieu demande que nous Lui confessons nos péchés. Nous devons Lui faire savoir que nous sommes désolés d'avoir transgressé Ses lois qui sont saintes et justes (Romains 7 :12). Le fait de cacher notre culpabilité ou de masquer nos péchés ne fait que

retarder leurs conséquences naturelles. Comme Israël en fut averti dans Nombres 32 :23 : « Sachez que votre péché vous atteindra. » Dans Luc 12:2, Jésus réaffirma ce concept en disant qu'il « n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être connu. » Tant que nous ne reconnaissons pas nos péchés et que nous n'admettons pas notre culpabilité, nous ne pouvons pas aller de l'avant. Cela nous empêche aussi d'avoir accès aux bénédictions qui découlent de l'obéissance et d'avoir une bonne relation avec Dieu. « Celui qui cache ses transgressions ne prospère point, mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde » (Proverbes 28 :13). Reconnaître sa culpabilité n'est jamais facile. Il faut de l'humilité et du courage pour faire face à des expériences difficiles, mais c'est absolument nécessaire.

Admettre que nous avons eu tort n'est pas suffisant. Il faut agir en conséquence. Un changement doit avoir lieu. Nous devons réellement nous repentir et faire notre possible pour éliminer le péché. Dans l'Évangile selon Jean, nous lisons le récit de la femme adultère. Notez la conclusion de Jésus : « Femme, où sont ceux qui t'accusaient ? Personne ne t'a-t-il condamnée ? Elle répondit : Non, Seigneur. Et Jésus lui dit : Je ne te condamne pas non plus ; va, et ne pèche plus » (Jean 8:10-11). Le Christ lui expliqua clairement que ses péchés avaient été pardonnés, mais aussi qu'elle ne devait pas retourner à son mauvais mode de vie. Cela reviendrait à abuser du pardon immérité de Dieu. Lorsque nous cherchons le pardon, nous devons faire de véritables efforts pour ne plus pécher.

En tant qu'êtres humains, nous connaissons des échecs en apprenant à surmonter le péché (Romains 7:14-25). Si nous retombons dans un péché après nous en être sincèrement repentis, nous devons reprendre ces étapes. Nous devons demander à Dieu de nous pardonner et de nous donner la force nécessaire pour réussir à vaincre. Nous devons augmenter nos efforts spirituels pour croître quotidiennement. Souvenez-vous que le caractère se développe au cours de la vie entière.

Finalement, nous devons comprendre qu'après avoir reconnu nos péchés et nous en être repentis, nous pouvons bénéficier du pardon de Dieu ! Une fois pardonnés, il est important de nous débarrasser de la culpabilité. En réalisant la gravité d'un péché, nous apprenons les leçons liées à la culpabilité et nous allons de l'avant. Si nous suivons ces trois étapes, nous pourrions utiliser la culpabilité de façon positive !

—Sheldon Monson



LES TOURNANTS DÉCISIFS

de

L'HISTOIRE MONDIALE

La dernière résurgence de l'Europe

Beaucoup de gens se rendent compte qu'un grand changement a lieu en Europe – la terre qui donna naissance aux civilisations grecque et romaine, puis à la Réforme, et qui diffusa les valeurs occidentales qui ont transformé le monde moderne. Bien que les guerres aient souvent frappé ce territoire au fil des siècles, peu de gens s'attendaient à l'étincelle qui mit le continent à feu et à sang à partir d'août 1914. Il s'en suivit deux guerres mondiales qui dévastèrent l'Europe et provoquèrent des millions de morts à travers le monde.

De nos jours, ce continent abrite l'Union européenne (UE) – une tentative moderne d'unir des factions rivales sous un gouvernement supranational. Cependant, cette grande « expérimentation européenne » bat de l'aile et les nations belligérantes du groupe s'éloignent à nouveau. L'Europe se fragmente, d'anciennes animosités refont surface et certains dirigeants européens envisagent une nouvelle direction. Peu de gens comprennent la véritable signification et l'issue de ces événements. Cependant, tout converge vers l'accomplissement d'anciennes prophéties bibliques décrivant un *tournant décisif* majeur qui se produira juste avant le retour de Jésus-Christ. Le monde sera encore plus surpris et choqué qu'en 1914 !

La fin d'un rêve et le retour de l'Histoire

Pour comprendre les problèmes actuels en Europe, nous devons étudier le passé. Les Romains unifièrent l'Europe par les armes, puis ils apportèrent la paix et la prospérité à une grande partie du continent pendant plusieurs siècles. La base de cette unité était le culte de l'empereur, la fusion de la politique et de la religion, la menace de la guerre civile et la défense contre les ennemis extérieurs.

César Auguste soutenait « l'idée d'un empire d'ordre divin avec un empereur divinement instauré à sa tête » (*The Dream of Rome*, Johnson, page 98). Bien que les papes catholiques se soient approprié le titre païen des césars, Pontifex Maximus ("grand pontife"), il n'existe pas de nos jours des rites religieux à l'échelle de l'Europe qui soutiendraient un dirigeant politique – un « ciment religieux » qui unirait les peuples. La tentative d'unification actuelle, basée sur une politique économique commune, une monnaie unique (l'euro) et le but d'empêcher une autre guerre en Europe, se révèle *inadaptée*.

La politique économique commune a beaucoup enrichi l'Allemagne, mais cela a appauvri les nations du Sud – créant des dissensions entre les pays du bloc. L'invitation lancée aux travailleurs étrangers pour combler le manque de main d'œuvre domestique s'est transformée en un flot de migrants qui menace de submerger la culture nationale des pays européens. Cela a provoqué une vague de manifestations et de crises anti-migratoires. Certains ont en tête les nations qui descendirent jadis sur l'ancien Empire romain et qui provoquèrent sa chute. De nos jours, la menace terroriste, instiguée par des immigrants musulmans extrémistes et non-assimilés, a généré un sentiment de peur en Europe – et cela rappelle que ce territoire a été envahi plusieurs fois par des armées musulmanes dans le passé. Certains craignent que l'Histoire se répète.

L'agitation sociale et les troubles économiques ont ébranlé les Européens et leurs dirigeants. Le vote britannique pour quitter l'Union, ainsi que les dernières menaces américaines de se détourner de l'Europe au profit de l'Asie et la pression exercée (particulièrement sur l'Allemagne) afin de financer leur propre défense,

poussent les dirigeants européens à repenser l'avenir – sans leurs alliés britanniques et américains. Le président de la Commission européenne, Jean-Claude Juncker, a appelé les nations de l'UE à mettre en commun leurs ressources militaires afin de créer une « armée européenne » (*Le Monde*, 10 mars 2015) pour défendre ses frontières et ses valeurs contre des agressions étrangères. D'autres sources rapportent que « l'Allemagne aurait l'ambition de diriger une armée européenne [et qu'elle] veut se positionner en tant que leader militaire de la coalition des pays européens qui ne seraient plus aux ordres de l'OTAN » (*RT France*, 10 octobre 2016). Une autre inquiétude est que la décision américaine de supprimer le parapluie militaire protégeant l'Europe « réveille le géant endormi de la puissance allemande » (*Washington Post*, 10 novembre 2016). Dans le même temps, l'Europe affronte une série de problèmes sans précédent.

Le sociologue allemand Ulrich Beck fit des remarques pertinentes sur les conséquences potentielles de l'escalade des tensions en Europe. Il a écrit que « nous passons notre temps à anticiper des catastrophes », au niveau local, national et international, qui affecteraient la façon dont les peuples et les nations pensent et agissent (*Non à l'Europe allemande*, pages 33-34, traduction Nathalie Huet). Cette anticipation peut libérer des forces historiques qui feraient « bouger le paysage politique » et qui soutiendraient qu'il « est légitime de suspendre

l'ordre existant pour défendre le bien commun » (page 60). Il ajoute que « l'évocation rhétorique de la fin prochaine de l'Europe peut aussi engendrer un *monstre politique* », car « face à la menace de la catastrophe, des chances se présentent [...] qu'un homme – ou une femme – doué pour le pouvoir peut saisir » (page 87). Beck note aussi qu'en « anticipant la catastrophe, des choses



La papauté s'est emparée du titre païen de « pontifex maximus », jadis porté par les empereurs romains.

qui étaient encore complètement impensables hier peuvent survenir demain » (page 139).

Tous ces analystes sentent le vent tourner en Europe. Mais quel écho les événements actuels trouvent-ils dans la Bible ?

Les prophéties sont en marche

Beaucoup de gens supposent que la Bible n'est qu'un recueil d'histoires et de mythes qui ne sont plus pertinents pour notre monde moderne. Cependant, la Bible contient près de 2000 prophéties qui se sont réalisées et qui se sont avérées justes. Les Écritures déclarent que seul Dieu peut prédire l'avenir avec certitude et l'accomplir (Ésaïe 46 :5, 8-11). Dieu guide le cours de l'Histoire (Job 12 :23 ; Daniel 2 :21 ; 4 :17). Vers l'an 600 av. J.-C., le prophète Daniel rapporta qu'une puissance en lien avec l'ancien Empire romain émergera en Europe juste avant le retour de Jésus-Christ (Daniel 2 :31-44). Daniel décrivit une statue ayant des jambes de fer (l'Empire romain), terminées par des pieds de fer et d'argile. La statue fut détruite par une pierre (le Royaume de Dieu). Cette puissance européenne de la fin des temps est décrite comme une « bête » à dix cornes avec des dents de fer (Daniel 7 :19-20, 23) et « le roi du septentrion [du Nord] » qui lancera une opération militaire contre « le roi du midi [du Sud] » (une coalition arabo-musulmane) et envahira le Moyen-Orient (Daniel 11 :40-45). La Bible fait le lien entre ce roi du Nord et l'Assyrie – l'Allemagne actuelle (cf. Ésaïe 10 :5-11 – vous pouvez aussi commander notre publication *Allemagne : Un Quatrième Reich*).

Dans Apocalypse 17 :3-5, la même « bête » possède sept têtes et dix cornes ; elle est chevauchée par une organisation religieuse influente décrite comme « la mère des prostituées ». Les dix cornes sont dix rois (ou dix leaders) qui remettront leur souveraineté à un dirigeant politique en Europe pour une courte période de temps. Cela créera une superpuissance qui combinerà à nouveau le pouvoir politique, militaire et religieux, comme à l'époque de la Rome antique. Mais cette superpuissance sera vaincue et détruite par Jésus-Christ à Son retour (Apocalypse 17 :12-14). L'ascension et la chute spectaculaire de la dernière résurgence de l'Empire romain en Europe sera un tournant décisif majeur de l'Histoire qui affectera chaque nation dans le monde. Pour en apprendre davantage à ce sujet, lisez notre brochure gratuite *La bête de l'Apocalypse : Mythe, métaphore ou réalité à venir ?*

—Douglas S. Winnail

chapitre, Dieu donne un commandement bref et précis. Si les gens y obéissaient, le VIH/sida et plus généralement *toutes* les MST seraient éradiquées ! Ce commandement de base tient en six mots : « **Tu ne commettras point d'adultère.** » Jésus répéta ce commandement dans Matthieu 19 :17-18. L'apôtre Paul amplifia sa portée en écrivant dans 1 Corinthiens 6 :18 : « Fuyez la débauche » ou « Fuyez la fornication » (*Ostervald*).

De nos jours, « l'adultère » et la « fornication » sont des termes démodés. Et leur signification s'étiole alors que la définition même du mariage est en train de changer. Afin de mieux comprendre le moyen de prévention fourni par Dieu, nous devons comprendre ce que signifient l'adultère et la fornication selon la Bible.

Définir des mots “démodés”

Pour bien comprendre la signification de l'adultère et de la fornication, nous devons reconnaître qu'ils sont intrinsèquement liés à la définition biblique du mariage. Dans Genèse 2, Dieu définit le mariage entre *un homme* et *une femme*. Cette sorte de relation maritale hétérosexuelle était destinée à engendrer « une postérité de Dieu » (Malachie 2 :15, *Ostervald*). Dieu a également conçu le mariage pour permettre à un homme et une femme de devenir *une seule chair*, physiquement et spirituellement (Genèse 2 :24 ; cf. 1 Corinthiens 6 :16). Un mariage hétérosexuel et monogame est *le seul contexte* dans lequel Dieu a prévu les relations sexuelles. C'est l'*Éternel* qui a inventé la sexualité ! Il a conçu la sexualité comme une *bénédiction* pour un mari et une femme *au sein* du mariage. Et Il avait tout à fait le droit d'ordonner *comment* et *quand* celle-ci peut avoir lieu. Dieu *a interdit* la sexualité en dehors du mariage hétérosexuel – non seulement *avant* le mariage (la fornication), mais aussi avec une autre personne que le conjoint *pendant* le mariage (l'adultère).

Avec quelle efficacité des relations sexuelles confinées au sein d'un mariage monogame entre un homme et une femme pourraient-elles résoudre la propagation des MST comme la syphilis, le papillomavirus humain (condylomes et cancer du col de l'utérus), la gonorrhée, l'herpès génital, l'hépatite B, ainsi que le VIH/sida ? La réponse est que ces maladies disparaîtraient en une génération !

Pourquoi les gens sont-ils autant irrités à l'idée de confiner la sexualité entre un homme et une femme au sein du mariage ? Peut-être parce que personne ne veut

entendre qu'il existe un « bon » et un « mauvais » mode de vie. L'humanité veut être libre de faire ses propres choix et d'en ignorer les conséquences. Mais la douloureuse réalité est que nos actions entraînent *toujours* des conséquences. Dans le cas de la sexualité hors mariage, certaines de ces conséquences sont fatales !

Genèse 1 :26 nous rappelle que Dieu créa les êtres humains à *Son* image. Dieu nous a conçus en nous permettant d'éviter les nombreuses maladies et même les formes de dépression liées à la sexualité, *si* nous choisissons de vivre selon Sa définition du mariage. Dieu veut nous bénir et Il veut bénir notre vie. Il n'est pas un être égoïste et égotique qui attend dans l'ombre pour nous accabler dès que nous brisons Ses commandements. Dieu nous donne Ses commandements pour nous *protéger* et nous *bénir* (Deutéronome 5 :33), pas pour nous restreindre, nous punir et supprimer nos libertés, comme beaucoup le prétendent à tort.

Tristement, l'ironie au sujet du VIH/sida est que la Bible *révèle* la solution que le monde entier attend impatiemment – et nos dirigeants mondiaux *savent* que cette solution fonctionne. Aucun expert en santé publique ne contredira le fait que limiter les relations sexuelles au sein d'un mariage monogame et hétérosexuel permettrait d'empêcher la propagation des dizaines de MST, dont le sida ! La Bible révèle des comportements sanitaires préventifs qui sont efficaces à 100% pour juguler le sida ou les autres MST – et nos dirigeants savent que cela fonctionnerait ! De plus, ces méthodes préventives bibliques n'ont aucune contre-indication ni effet secondaire. Malheureusement, beaucoup de nos dirigeants ne s'intéressent pas à la santé de *leur* peuple. Ils sont plus intéressés à glaner des voix pour rester en place. C'est pourquoi ils manquent de courage pour faire face à la riposte politique et sociale qu'ils provoqueraient s'ils encourageaient les efforts de prévention divine.

Une vision pour l'avenir

À quoi ressemblerait le monde si tous ses habitants respectaient le septième commandement – « Tu ne commettras point d'adultère » ? Imaginez à quoi ressemblerait la société si les relations sexuelles avaient *seulement* lieu au sein du mariage entre un homme et une femme. Cela réglerait le problème des *grossesses chez les adolescentes*, ainsi que le phénomène de l'*absence des pères* et des *familles monoparentales*. Cela mettrait fin aux atrocités physiques et émotionnelles



du *viol*. Les vies et les sociétés seraient transformées, car *tous* les enfants grandiraient au sein d'une famille constituée d'un père et d'une mère qui les aimeraient, et les deux parents seraient présents car aucun ne serait mort du sida. Les familles ne seraient-elles pas différentes si elles n'avaient pas à assister à la mort d'un être bien-aimé à cause des conséquences de cette maladie ? Plus de 35 millions de gens sont morts du sida et leurs proches les ont vus souffrir avant de s'éteindre. Beaucoup d'enfants ont vu mourir leurs parents. Le monde ne serait-il pas différent *si* ces 35 millions de gens n'étaient *pas* morts ? Les membres de leur famille et leurs amis auraient eu une vie bien différente *s'ils* n'avaient pas dû endurer une perte aussi terrible.

La souffrance liée au VIH/sida et aux autres MST n'est pas nécessaire. Elle peut être complètement évitée ! Et cette souffrance *n'existera plus* dans un avenir proche, après que Jésus-Christ reviendra et qu'Il établira ici-bas Son Royaume basé sur Ses lois aimantes et *procurant la vie* – des lois qui ont été conçues pour *notre bien*, comme Dieu l'explique (Deutéronome 10 :13). N'est-ce pas la sorte de vie que tout le monde aimerait connaître ?

Lorsque les lois divines concernant le mariage seront respectées, le sida disparaîtra et deviendra

une chose du passé. Cette terrible maladie disparaîtra car les dirigeants de cette société à venir auront le courage, la sagesse et l'amour des gens qu'ils gouverneront, pour leur dire la vérité concernant le moyen d'éviter une telle souffrance inutile, et comment vivre une vie paisible et abondante. À quel point souhaitez-vous prendre part à une telle société ? À quel point espérez-vous une époque où les gens ne souffriront plus ? Attendez-vous avec impatience une époque où la détresse des orphelins du sida sera *une chose du passé*, qui n'existera plus que dans les livres d'Histoire ?

À travers la Bible, Dieu nous donne des moyens très efficaces pour empêcher, ou mettre fin, aux maladies et à leurs conséquences inévitables. Bien que la société actuelle ne veuille pas les écouter, vous pouvez choisir de suivre ces instructions bibliques dès maintenant. Si vous le faites, vous bénéficierez des bénédictions en matière de santé qui accompagnent l'obéissance aux lois et aux ordonnances divines.

Afin de posséder une vision plus détaillée sur la façon dont la vie peut changer lorsque nous suivons les directives bibliques, y compris en matière de santé, demandez un exemplaire de notre brochure *Le merveilleux monde de demain*. ^{MD}

**LECTURE
CONSEILLÉE**

Dieu guérit-Il de nos jours ? Malgré les avancées impressionnantes de la médecine, la puissance de Dieu est infiniment supérieure pour guérir. Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur **MondeDemain.org**





Les chenilles chantantes

Dans notre revue de mars-avril 2018, nous avons parlé de la formidable transformation de la chenille en papillon. Mais cette humble créature cache encore d'autres surprises si nous l'étudions de plus près.

Dans certaines régions tropicales, notamment en Amérique du Sud et en Australie, il est possible d'observer des papillons de taille moyenne de la famille des *Lycaenidae* et des *Riodinidae*. Les coloris de ces magnifiques créatures vont du cuivre aux nuances de bleu. Leurs couleurs fascinantes et leur comportement placide sont leurs caractéristiques les plus visibles, mais le plus surprenant est la façon dont les chenilles de ces deux familles de lépidoptères survivent avant de se transformer en papillon.

L'état larvaire (sous forme de chenille) constitue la majeure partie de la vie d'un papillon. Pendant cette phase, l'insecte se déplace lentement, il est vulnérable aux attaques et il sert de nourriture à d'autres espèces. Les larves de papillon sont particulièrement vulnérables aux guêpes, dont les propres larves sont friandes de chenilles. Les guêpes chassent et capturent ces chenilles, puis elles pondent leurs œufs à l'intérieur de leur corps. Lorsque les œufs éclosent, les larves de guêpe dévorent la chenille pour leur propre croissance.

Cependant, les *lycénidés* et les *riodinidés* ne sont pas un festin pour les guêpes, à cause de leur remarquable « partenariat » avec certaines espèces de fourmis, qui servent de gardes du corps à nos chenilles pataudes.

Un partenariat remarquable

Ces 40 dernières années, les biologistes ont beaucoup étudié les relations entre les espèces animales. Elles

sont définies par le terme de *symbiose* (du grec "vivre ensemble"). Les moyens et les procédés mis en œuvre dans ce cas particulier sont très impressionnants.

Phil DeVries décrit certains moyens utilisés par ces chenilles pour attirer et maintenir près d'elles ces fourmis gardes du corps. Il explique comment ces chenilles produisent des sons en grattant une papille vibratoire nervurée (protrusion) contre la surface rugueuse de leur tête. Les vibrations générées attirent dans les branches toutes les fourmis qui les entendent – d'où le surnom de « chenilles chantantes ». Ces vibrations oscillent à la même fréquence que les vibrations produites par les fourmis lorsqu'elles souhaitent communiquer à leur colonie l'emplacement d'une nouvelle source de nourriture – naturellement, les autres fourmis arrivent rapidement (*Pour la science*, n°182, décembre 1992, pages 82-88)

Cependant, il pourrait s'agir d'un jeu dangereux car les fourmis se nourrissent aussi de chenilles. Mais cette dernière a « un autre tour dans sa poche ». Vers l'extrémité antérieure de son corps, elle possède un organe qui sécrète un nectar sucré, riche en protéines, qui est un aliment idéal pour les fourmis. Conscientes d'avoir trouvé un « filon culinaire », les fourmis vont la protéger des autres prédateurs, tout en grattant ou en martelant les glandes de sécrétion avec leurs antennes afin de « traire » la chenille. « Chez certaines espèces australiennes, les fourmis construisent même des cages de paille ou de terre autour des chenilles. Pendant le jour, les chenilles sont protégées des prédateurs par la cage et les fourmis elles-mêmes. La nuit, les fourmis guident la chenille vers un arbre voisin afin qu'elle se nourrisse de ses feuilles » (*A Moment of Science*, Sue Ann Zollinger, 15 septembre 2008).

Dans la plupart des cas, les fourmis sont même capables de les protéger des oiseaux ! Si un oiseau ou un grand prédateur s'approche, les fourmis se regroupent sur la chenille. La plupart des oiseaux trouvent les fourmis infectes et le fait de les voir sur une proie potentielle les repousse – épargnant la chenille par la même occasion.

Cela étant, le comportement de certaines fourmis a rendu perplexe plusieurs chercheurs. Par exemple, une publication de l'université de l'Arizona rapportait que les fourmis défendaient souvent certaines plantes sécrétant du nectar en attaquant – et en dévorant parfois – d'autres insectes, afin de conserver la source de nourriture pour elles seules. Mais les fourmis accordent un laissez-passer à ces chenilles productrices de nectar, en leur permettant de manger ces plantes. Dans le même temps, les fourmis récupèrent le nectar des chenilles et chassent les menaces potentielles. D'autres études montrent que le nectar des chenilles est plus nutritif que celui des plantes (*Journal of the New York Entomological Society*, pages 332-340). Lori Stiles précise que « les chenilles ne produisent la substance [le nectar] que lorsque les fourmis sont présentes » ("To Tend or Not to Tend", *Arizona.edu*, 7 août 2000).

À la tête d'une armée privée

Stiles observa à plusieurs reprises que les pores des chenilles sécrètent des substances qui calment ou qui agitent les fourmis. De plus, sur ses huit segments abdominaux, la chenille utilise de façon remarquable une paire d'organes tentaculaires semblables à des ballons recouverts de poils. Les fourmis deviennent très agi-



Une fourmi s'occupant d'une larve de lycénidé

tées lorsqu'elles touchent ces organes. Il semble même que les chenilles les *utilisent* pour manipuler les fourmis, afin qu'elles les défendent quand

c'est nécessaire et pour les renvoyer quand elles n'ont plus besoin d'elles.

En apparence, la chenille semble recevoir la protection d'une armée privée de fourmis qu'elle a attirées en leur offrant simplement du nectar en retour. C'est déjà impressionnant en soi. Mais les biologistes ont

découvert que cette relation était *bien plus* complexe et que la chenille a été créée avec la capacité de *contrôler* les fourmis !

Le scientifique Masaru Hojo a observé que les fourmis défendant la chenille ne la quittaient pas, même pour ramener de la nourriture à la colonie. Elles restaient de garde et consommaient du nectar. Il rapporta : « Lorsque les tentacules de la chenille sont éversées – c.-à-d. retournées afin de se mettre à l'envers – les fourmis se déplacent plus rapidement et agissent avec agressivité » (*New Scientist*, juillet 2015). Dans cette situation, les fourmis attaquaient des guêpes, des araignées et toute autre menace. Hojo pense qu'à l'approche d'un prédateur potentiel, la chenille délivre un signal chimique ordonnant aux fourmis d'attaquer, dictant ainsi leur comportement par le contrôle chimique et par le nectar. Des expériences ont montré que la chenille pouvait « doper » son nectar avec des drogues contrôlant à sa guise les niveaux de dopamine dans le cerveau des fourmis, rendant ses gardes du corps plus ou moins agressifs.

La découverte du professeur Hojo est vraiment stupéfiante. Cela montre que les *Lycaenidae* et les *Riodinidae* ont recours aux fourmis pour assurer leur sécurité, en utilisant des substances chimiques pour contrôler le travail des fourmis. Leur nectar peut les calmer, les encourager à rester proches ou les rendre suffisamment agressives pour repousser les dangers (*Current Biology*, 2015).

Afin que cette relation ait pu commencer à fonctionner, ces chenilles auraient dû attirer des fourmis en produisant un nectar alléchant (qu'elles utilisent uniquement pour nourrir les fourmis qui les protègent), puis contrôler les fourmis qu'elles auraient attirées et éviter d'être mangées par le reste de la colonie. Cela aurait requis une connaissance avancée des fréquences sonores (notamment celles utilisées par les fourmis pour communiquer) et suffisamment d'expertise en biochimie pour créer un nectar attirant et des drogues capables de calmer ou d'agiter les fourmis à la demande. L'hypothèse qu'une relation aussi complexe se soit accidentellement développée à travers des étapes évolutives aléatoires défie l'entendement et les probabilités. Nous voyons dans ces « chenilles chantantes » la preuve évidente d'une conception réfléchie et d'une création délibérée de créatures pleinement fonctionnelles, dont l'humanité peine à en comprendre la complexité.

—Stuart Wachowicz



Qui n'aimerait pas se réjouir devant un succulent repas avec du filet de bœuf ou un gigot d'agneau, garnis de fruits et de légumes, le tout accompagné d'un verre de vin de son propre vignoble ? Imaginez plusieurs générations assises à la même table, riant et s'amusant, racontant des histoires, se taquinant gentiment les uns les autres et profitant de chaque seconde ! Tout cela dans le contexte d'apprendre à aimer et à servir le Dieu créateur.

La Fête des Tabernacles réunit non seulement les familles, mais elle regroupe aussi toute la communauté. Elle inclut tous ceux qui, autrement, seraient seuls et laissés pour compte : « Les immigrés, les orphelins et les veuves qui habitent dans votre ville [...] mangeront à satiété. Alors l'Éternel votre Dieu vous bénira dans tous les travaux que vous entreprendrez » (Deutéronome 14 :29, *Semeur*).

Quel événement joyeux qui forgera des souvenirs pour le restant de la vie ! Qui ne voudrait pas y participer ? La Bible révèle dans Zacharie 14 :16 que toute l'humanité observera cette même Fête des Tabernacles pendant le règne millénaire du Christ !

Jésus-Christ est notre Sauveur. Il est venu volontairement sur la Terre. Il a vécu et Il est mort pour nous, afin de nous sauver de nos péchés. Il reviendra comme Roi des rois et Seigneur des seigneurs. Il est essentiel

de L'honorer. Mais nous devons honorer le Roi de la manière dont Il nous ordonne de L'adorer. Le Christ réprimanda sévèrement les dirigeants religieux de Son époque qui observaient de nombreuses traditions mais qui ne reconnaissaient pas le vrai Dieu. « Il leur dit encore : Vous rejetez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition [...] annulant ainsi la parole de Dieu par votre tradition, que vous avez établie. Et vous faites beaucoup d'autres choses semblables » (Marc 7 :9, 13).

Dieu nous dit dans Jérémie 10 :2-3 : « N'imitiez pas la voie des nations [...] car les coutumes des peuples ne sont que vanité. » Il s'agit d'un ordre donné par Dieu. Deutéronome 12 :30-31 nous dit encore : « Garde-toi de t'informer de leurs dieux et de dire : Comment ces nations servaient-elles leurs dieux ? Moi aussi, je veux faire de même. Tu n'agiras pas ainsi à l'égard de l'Éternel, ton Dieu... »

Si nos coutumes sont « religieuses, mais pas bibliques », avons-nous raté quelque chose ? Et si notre célébration est seulement séculière et que nous n'honorons pas le Christ qui nous donne la vie, tout cela n'est-il pas vide de sens ?

Il est temps de vous poser la question : pourquoi observer Noël ? Vous serez probablement surpris de la réponse. 

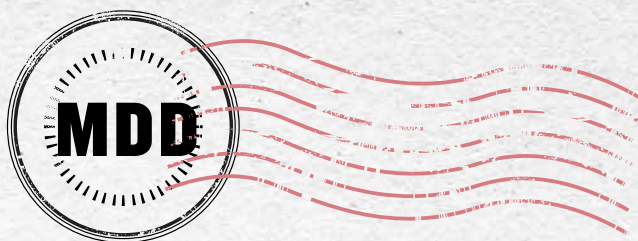
**LECTURE
CONSEILLÉE**

Noël est-il chrétien ? La question peut sembler risible, mais la réponse pourrait changer votre vie ! Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur **MondeDemain.org**.



COURRIER AU MDD

DITES-NOUS CE QUE VOUS PENSEZ



Merci pour la revue du *Monde de Demain* que je reçois périodiquement et qui contribue énormément à mon édification spirituelle. Je vous remercie aussi pour le DVD que vous m'avez envoyé, cela me fait vraiment du bien. Soyez bénis, votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur.

– Lecteur au Burkina Faso

Chaque leçon du *Cours de Bible* que je reçois est une écaille ôtée de mes yeux spirituels. Je prie Jésus-Christ chaque jour de se révéler à moi, plus, et plus encore.

Par la grâce du Seigneur, vous nous ouvrez l'esprit. De telles révélations ne se rencontrent pas facilement dans notre soi-disant assemblée. Parfois, lorsque j'écoute un orateur à la télévision, j'ai envie de pleurer à cause des erreurs qu'il raconte à un peuple complètement aveugle et émotif qui l'acclame.

J'habite en Afrique et ces prédicateurs parlent seulement de miracles, de guérisons, de bénédictions et de prospérité financière. Rien sur le Royaume de Dieu, rien sur le retour de Jésus-Christ pour régner ici-bas, rien sur les Fêtes de l'Éternel.

– Lecteur au Cameroun

L'histoire de Michel Servet, né en Espagne en 1511, naturalisé français, et mort brûlé vif à Genève, si près de chez nous, en 1553 nous a particulièrement touchés car sa mémoire reste toujours vivante au 21^{ème} siècle et sa statue interpelle quotidiennement le passant du haut de ses deux mètres.

Nous avons été choqués par le contenu et la clarté du texte de M. Meredith démontrant dans cette

tragédie l'horreur abyssale du pouvoir religieux. La règle d'or est de discerner ce pouvoir afin de ne pas se laisser contaminer ou corrompre.

Nous sommes très reconnaissants pour le colossal travail de recherche effectué, devenu maintenant une importante source d'informations mise à la disposition de l'humanité. Vous avez d'excellents linguistes, car votre traduction française est claire, précise et très littéraire.

Avec toute notre gratitude, recevez notre profond respect pour votre travail d'éditeur et pour votre engagement remarquable, si rare à notre époque.

– Couple de lecteurs en Suisse

Un grand merci pour cette belle revue que je reçois tous les deux mois. C'est avec beaucoup de plaisir que je la lis. Elle est tellement intéressante.

– Lectrice en Belgique

Je ne possède pas Internet et je vous remercie pour la revue du *Monde de Demain* que je trouve passionnante. Vous faites un travail remarquable et d'une grande utilité.

Merci également pour les DVD gratuits « Une culture en crise » et « L'occultisme et le monde des esprits ». C'était très intéressant. J'ai pris conscience de la gravité de la situation dans le monde actuel. Comme le dit la Bible, « les jours deviennent mauvais ».

En ce qui concerne la rubrique du « Courrier au Monde de Demain », c'est très intéressant. Je partage le même enthousiasme que les lecteurs qui vous écrivent. C'est également très instructif pour moi.

– Lecteur en France

Rédacteur en chef	Gerald E. Weston
Directeur de la publication	Richard F. Ames
Directeur de la rédaction	Wallace Smith
Directeur artistique	John Robinson
Directeur administratif	Dexter B. Wakefield
Édition française	Mario Hernandez
Rédacteur exécutif	VG Lardé
Correcteurs	Marc et Annie Arseneault Françoise Duval Roger et Marie-Anne Hardy

Image(s) sous license Shutterstock.com
Image(s) sous license Thinkstock.com

P15 Sécurité routière, ckisam.fr

Sources :
(pp. 2-3)
(1) Handbook to the History of Christianity
(2) New Bible Commentary Revised

(p. 22)
Le Monde, "Les décodeurs", 11 nov. 2014

Le Monde de Demain® est une revue bimestrielle publiée par Living Church of God™ ("Église du Dieu Vivant"), 2301 Crown Centre Drive, Charlotte, Caroline du Nord 28227, U.S.A. Imprimé aux U.S.A. ©2018 Living Church of God. Tous droits réservés. Toute reproduction partielle ou totale est interdite sans autorisation écrite.

Le Monde de Demain est une marque déposée en France et dans l'Union européenne et protégée par des traités internationaux. Le symbole ® ici n'indique pas l'enregistrement dans les pays où la marque n'est pas encore enregistrée ou protégée par traité.

Sauf mention contraire :

1) les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979 ;
2) toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

ISSN 2372-1499 (papier)
ISSN 2372-1502 (électronique)

Postmaster : Send address changes to *Le Monde de Demain*, P.O. Box 3810, Charlotte, NC 28227-8010.



PROCHAINES ÉMISSIONS

Les terroristes vaincront-ils ?

Depuis plusieurs années, nous assistons à la montée du terrorisme à travers le monde. Il semble que les efforts humains n'aient produit que peu de résultats.

8 novembre

Vaincre le stress

Est-il possible d'envisager l'avenir avec sérénité ? Il existe de nombreux moyens de vaincre le stress et d'éviter de sombrer dans l'anxiété ou la dépression.

29 novembre

Y a-t-il une vie après la mort ?

Qu'arrive-t-il après la mort ? Tous les êtres humains se posent cette question. C'est un des plus grands mystères, mais la Bible révèle la vérité encourageante à ce sujet.

6 décembre

Une grande séduction

Notre planète est secouée par des conflits ethniques, des catastrophes naturelles et des épidémies. Cependant, il existe un espoir pour vous et pour vos proches.

20 décembre

Sous réserve de modifications

Le Monde de DEMAIN

MondeDemain.org



Le Monde de Demain

Regardez les émissions du Monde de Demain
sur notre site Internet MondeDemain.org



Également disponibles sur [YouTube.com/mondedemain](https://www.youtube.com/mondedemain)



Connaissez-vous l'origine
des traditions de Noël ?
Jésus est-Il né un 25 décembre ?

Découvrez les réponses dans notre brochure gratuite :

Noël est-il chrétien ?